



First Session  
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

## SENATE OF CANADA

---

*Standing Senate Committee on  
National Security and Defence  
Proceedings of the Subcommittee on*

# Veterans Affairs

*Chair:*  
The Honourable MICHAEL A. MEIGHEN

---

Wednesday, February 7, 2007

---

### Issue No. 3

#### Sixth meeting on:

Study on the services and benefits provided to members of the Canadian Forces, veterans of war and peacekeeping missions and members of their families in recognition of their services to Canada

---

WITNESSES:  
(See back cover)

Première session de la  
trente-neuvième législature, 2006-2007

## SÉNAT DU CANADA

---

*Comité sénatorial permanent de la  
sécurité nationale et de la défense  
Délibérations du Sous-comité des*

# Anciens combattants

*Président :*  
L'honorable MICHAEL A. MEIGHEN

---

Le mercredi 7 février 2007

---

### Fascicule n° 3

#### Sixième réunion concernant :

L'étude sur les services et les avantages sociaux offerts aux membres des Forces canadiennes, aux anciens combattants, aux membres des missions de maintien de la paix et à leurs familles en reconnaissance des services rendus au Canada

---

TÉMOINS :  
(Voir à l'endos)

THE SUBCOMMITTEE ON VETERANS AFFAIRS

The Honourable Michael A. Meighen, *Chair*

The Honourable Joseph A. Day, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Atkins

Kenny

(Quorum 3)

LE SOUS-COMITÉ DES ANCIENS COMBATTANTS

*Président* : L'honorable Michael A. Meighen

*Vice-président* : L'honorable Joseph A. Day

et

Les honorable sénateurs :

Atkins

Kenny

(Quorum 3)

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Wednesday, February 7, 2007  
(7)

[*English*]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day, at 12:13 p.m., in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Michael Meighen, presiding.

*Members of the subcommittee present:* The Honourable Senators Atkins, Day and Meighen (3).

*Other senators present:* The Honourable Senator Banks, Dallaire and Downe (3).

*In attendance:* From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: James Cox, Analyst.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, May 11, 2006, the subcommittee continued its study on the services and benefits provided to veterans of war and peacekeeping missions and members of their families in recognition of their services to Canada. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

**WITNESSES:***Veterans Affairs Canada:*

Robert Mercer, Assistant Deputy Minister, Vimy Event 2007;  
Émile Gallant, Acting Director of National and International Memorials.

*Canadian Battlefields Foundation:*

Major-General Clive Addy, President.

*Commonwealth War Graves Commission:*

Bradley N. Hall, Secretary-General.

The Chair made an opening statement.

Major-General Addy and Mr. Hall made a presentation and, with Mr. Mercer answered questions.

At 1:00 p.m., the committee suspended.

At 1:02 p.m., the committee resumed.

The Chair made a closing statement.

At 1:26 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

**ATTEST:**

**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le mercredi 7 février 2007  
(7)

[*Traduction*]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 13, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Michael Meighen (*président*).

*Membres du sous-comité présents :* Les honorables sénateurs Atkins, Day et Meighen (3).

*Autres sénateurs présents :* Les honorables sénateurs Banks, Dallaire et Downe (3).

*Également présent :* De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : James Cox, analyste.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 11 mai 2006, le sous-comité poursuit son étude sur les services et les avantages sociaux offerts aux membres des Forces canadiennes, aux anciens combattants, aux membres des missions de maintien de la paix et à leur famille en reconnaissance des services rendus au Canada. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

**TÉMOINS :***Anciens combattants Canada :*

Robert Mercer, sous-ministre adjoint, Événement Vimy 2007;  
Émile Gallant, directeur par intérim, Mémoires nationaux et internationaux.

*Fondation canadienne des champs de bataille :*

Major général Clive Addy, président.

*Commonwealth War Graves Commission :*

Bradley N. Hall, secrétaire-général.

Le président fait une déclaration.

Le major général Addy et M. Hall font chacun un exposé et répondent ensuite aux questions avec M. Mercer.

À 13 heures, le comité suspend ses travaux.

À 13 h 2, le comité reprend ses travaux.

Le président fait une autre déclaration.

À 13 h 26, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

**ATTESTÉ :**

*La greffière du sous-comité,*

Keli Hogan

*Clerk of the Subcommittee*

## EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, February 7, 2007

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:13 p.m. to study on the services and benefits provided to members of the Canadian Forces, veterans of war and peacekeeping missions and members of their families, in recognition of their services to Canada.

**Senator Michael A. Meighen** (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

**The Chairman:** Today's meeting will focus in particular on the commemorative activities, war cemeteries and memorials keeping alive the memories of our veterans' achievements and sacrifices.

Appearing before us today is Major-General Clive Addy, President of the Canadian Battlefields Foundation; Bradley N. Hall, Secretary-General of the Commonwealth War Graves Commission; and, on behalf of Veterans Affairs Canada, Robert Mercer, Assistant Deputy Minister, in charge of the Vimy Event 2007. With him is Émile Gallant, Acting Director of National and International Memorials.

My name is Michael A. Meighen. I am a senator from Ontario and the chair of this subcommittee. Before beginning our formal testimony, I will introduce the members of the committee.

Unfortunately, Senator Kenny is not with us today because of illness, but we have Senator Atkins from Ontario. He came to the Senate in 1986 with more than 27 years in the field of communications. He is the former president of Camp Associates Advertising Limited and served as an advisor to former Premier Davis of Ontario and to the former Leader of the Opposition, the Honourable Robert Stanfield. He is also a member of the Standing Senate Committee on National Security and Defence.

The deputy chair of the subcommittee is Senator Day from New Brunswick. He is Chair of the Standing Senate Committee on National Finance, and he is a member of the bars of New Brunswick, Ontario and Quebec, as well as being a Fellow of the Intellectual Property Institute of Canada. He is a former President and CEO of the New Brunswick Forest Products Association and a former President of the Alumni Association of the Royal Military Colleges Club of Canada.

That comprises our official membership, but we are also graced with the presence of Senator Downe, who, while not a member of our subcommittee, is a regular attendee. He is from Prince Edward Island and was appointed to the Senate in 2003. He is currently a member of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade and the Standing Committee on Internal Economy, Budgets, and Administration.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 7 février 2007

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit ce jour à 12 h 13 afin de pencher sur les services et les avantages sociaux offerts aux membres des Forces canadiennes, aux anciens combattants, aux membres des missions de maintien de la paix et à leurs familles en reconnaissance des services rendus au Canada.

**Le sénateur Michael A. Meighen** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** La séance d'aujourd'hui portera spécialement sur les activités commémoratives, les cimetières militaires et les monuments commémoratifs qui assurent la pérennité des accomplissements et sacrifices de nos anciens combattants.

Nous accueillons aujourd'hui le major général Clive Addy, président de la Fondation canadienne des champs de bataille, Bradley N. Hall, secrétaire général de la Commonwealth War Graves Commission, et, au nom du ministère des Anciens combattants, Robert Mercer, sous-ministre adjoint chargé de la commémoration de Vimy en 2007, qui est accompagné d'Émile Gallant, directeur par intérim des Mémoriaux nationaux et internationaux.

Je m'appelle Michael A. Meighen. Je suis sénateur de l'Ontario et président ce sous-comité. Avant de donner la parole aux témoins, je vais présenter les membres du sous-comité.

Malheureusement, le sénateur Kenny ne peut être avec nous aujourd'hui car il est malade mais nous avons le sénateur Atkins, de l'Ontario. À son arrivée au Sénat en 1986, il avait plus de 27 années d'expérience dans le secteur des communications. Il a été président de Camp Associates Advertising Limited, conseiller du premier ministre Davis de l'Ontario et conseiller de l'honorable Robert Stanfield, chef de l'opposition au palier fédéral. Il est également membre du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense.

Le vice-président du sous-comité est le sénateur Day du Nouveau-Brunswick. Il préside le Comité sénatorial permanent des finances nationales, est membre des barreaux du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, et Fellow de l'Institut de la propriété intellectuelle du Canada. Il a été président et PDG de l'Association des produits forestiers du Nouveau-Brunswick et président de l'Association des anciens du Club des Collèges militaires en royaux du Canada.

Cela représente la composition officielle de notre sous-comité mais nous avons aussi avec nous aujourd'hui le sénateur Downe qui, même s'il n'est pas membre, participe régulièrement à nos réunions. Il vient de l'Île-du-Prince-Édouard et a été nommé sénateur en 2003. Il est actuellement membre du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international et du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

We are always pleased to welcome our colleague, Senator Dallaire. He is from Quebec representing the Gaspésie, and he also sits on the Standing Senate Committee on Human Rights.

We also have with us Senator Banks from Alberta. He chairs the Standing Senate Committee on Energy, the Environment, and Natural Resources, and he is a member of the parent committee, the Standing Senate Committee on National Security and Defence.

The representatives from the department will be pleased to answer questions dealing with Vimy with the exception of anything relating to invitations: who will be invited and so forth. In terms of the event itself, I gather Mr. Mercer is prepared to discuss the event as much as possible.

I call upon Major-General Clive Addy, President of the Canadian Battlefields Foundation, to make his presentation.

[Translation]

**Major-general Clive Addy, President, Canadian battlefields Foundation:** Mr. Chairman, it is a privilege for me to speak to the committee about the history, the mandates and the accomplishments of our Foundation. I understand that I am here today to contribute to the study of the options and future directions available to the federal government, through the Department of Veterans Affairs, for the remembrance and celebration of the sacrifices made by our older and younger veterans.

The flexible, concrete, interesting and effective implementation of our study trips, which has allowed us to visit several battlefields, is a realistic, effective and popular example of the efforts made to ensure that future generations remember those sacrifices. It ensures the durability of the words engraved on the back marble of the fountain in our Canadian Garden at the Caen Memorial, which reveal a mission for all of us and not simply a seasonal thought: *Nulla dies umquam memori vos eximet aevo.*

[English]

“Nothing shall ever blot you from the memory of time.”

It should not be surprising to all of you. It is a short walk to the National War Memorial from here if you go east, and you will see the same words at the site of a recently dedicated Valiants Memorial. These commemoration sites were but two of many concepts, not the least of which is the Canadian War Museum, emanating from the brain of a fine and dedicated Canadian. He is also the founder of our foundation. The foundation was conceived in 1992 by Hamilton Southam, Order of Canada. He had lived in France for some years. He served in World War II as a forward observation artillery officer with the Royal 22nd Regiment. While he was looking at the celebrations that took place on June 6, he noticed the Americans and the British were all

C'est toujours avec grand plaisir que nous accueillons notre collègue du Québec le sénateur Dallaire, qui représente la Gaspésie et qui siège également au Comité sénatorial permanent des droits de la personne.

Nous avons aussi avec nous le sénateur Banks de l'Alberta, qui préside le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles et fait partie du comité qui nous chapeaute, le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense.

Les représentants du ministère seront heureux de répondre aux questions concernant Vimy, sauf celles concernant les invitations. Pour ce qui est de l'événement lui-même, je crois comprendre que c'est M. Mercer qui va nous en parler en détail.

Je donne maintenant la parole au major général Clive Addy, président de la Fondation canadienne des champs de bataille, pour sa déclaration liminaire.

[Français]

**Major général Clive Addy, président, Fondation canadienne des champs de bataille :** Monsieur le président, c'est un privilège pour moi de vous adresser la parole aujourd'hui et de vous informer des antécédents, du mandat et des succès de notre fondation depuis ses débuts. Je comprends que l'objectif de ma présence ici aujourd'hui est effectivement de contribuer aux réflexions sur les options et directions futures du gouvernement fédéral, au ministère des Anciens Combattants, en ce qui concerne le souvenir et la commémoration des sacrifices de nos anciens et de nos plus jeunes combattants.

La formule souple, concrète, intéressante et bien appliquée de nos voyages d'étude, qui nous a permis de visiter plusieurs champs de bataille, est un exemple réaliste, effectif et populaire des efforts pour assurer la commémoration de nos générations futures. Elle assure la pérennité de ce qui est inscrit sur le marbre noir de notre fontaine du jardin canadien, au Mémorial de Caen, qui se révèle une mission pour nous tous et non simplement une idée ou une réflexion saisonnière : *Nulla dies umquam memori vos eximet aevo.*

[Traduction]

« Rien ne vous effacera jamais de la mémoire du temps ».

Ça ne devrait pas vous surprendre. Il n'y a que quelques pas d'ici au Monument aux morts, et vous trouverez la même phrase gravée sur le Monument aux Valeureux inauguré récemment. Ces monuments ne sont que deux des nombreuses idées sorties du cerveau d'un Canadien remarquable et fidèle, dont la moindre n'a pas été le Musée canadien de la guerre. Je veux parler du fondateur de notre Fondation, conçue en 1992 par Hamilton Southam, membre de l'Ordre du Canada. Il avait vécu en France pendant quelques années. Il avait participé à la Deuxième Guerre mondiale comme officier observateur avancé dans le 22<sup>e</sup> régiment royal. À l'occasion des célébrations du 6 juin, il avait constaté que l'on rendait hommage aux Américains et aux Britanniques dans la

celebrated in the city of Caen, when, in fact, Canadians, the largest contributor along the beaches, and the liberators of Caen itself, were ignored. To say he is a proud Canadian is an understatement, but it affected him, and with that began the founding of our Canadian Battlefields Foundation. Its first name was the Battle of Normandy Foundation. It was founded in 1992 in the company of about four people.

They came together in 1992 at the Ottawa Army Officers' Mess with about 100 people and founded the Battle of Normandy Foundation with the aim of celebrating the fiftieth anniversary of the Battle of Normandy in 1994.

The first president nominated was an interesting gentleman, a fine Canadian, also with an Order of Canada, General Roland Reid. He was a formidable fighter during the Second World War. He was one of those people called "CANLOAN officers," and he fought with a British regiment. He ended up on D-Day on our flank in a brigade beside the Canadians, commanding a company at that time. He is a remarkable person. They proposed him as the first president and he did a marvellous job.

We have done a great deal of work since then. Our mission of memorializing to ensure that Canada's presence is recognized in France has not changed over the years.

One of the biggest things they did for that fiftieth anniversary was to establish the Canadian Garden at Le Mémorial. The Canadian Garden was designed by Canadian architectural students at a place called Le Mémorial, which in fact became the memorial of the city of Caen as to what happened there. In the handout, you can see a very bad picture of the memorial itself. The names of the towns behind it are important. There are 202 communes of Normandy that were liberated by Canadians. Few Canadians know that; a lot of Normans do. That was one of the aims. In 1995 as well, in the note I point out that the Prime Minister of the time, the Honourable Jean Chrétien, officially opened that particular site.

The foundation's main purpose was to remember, commemorate and educate. As things evolved, we found that it was important that this education aspect change and become predominant so that we could remember and then commemorate. The first bunch of noble governors of the foundation was a list of about 30 people, 15 of which were Second World War veterans — army, navy and air force — and now we have something like 42, which are listed in that annex of the presentation I gave you. Of those 42, only four are Second World War veterans that were on that first board 10 years ago. I think it is also indicative that the efforts we are making in our country are that much more important as people like us grow older. It is that inevitability that we face. That is part of the reason why we changed in 2003 to the name of the Canadian Battlefields Foundation to commemorate

ville de Caen mais pas aux Canadiens, alors que c'étaient eux qui avaient le plus contribué au débarquement et qui avaient libéré la ville de Caen. Dire que M. Southam est fier d'être Canadien serait largement en deçà de la vérité et c'est cette constatation, qui l'émut profondément, qui fut à l'origine de la Fondation canadienne des champs de bataille. Au départ, elle s'appelait la Fondation de la bataille de Normandie. Elle avait été fondée en 1992 par quatre personnes.

Ces quatre personnes s'étaient réunies en 1992 au mess des officiers de l'armée, à Ottawa, avec une centaine d'autres et elles créèrent la Fondation de la bataille de Normandie dans le but de célébrer le 50e anniversaire de cette bataille, en 1994.

Le premier président était aussi une personne intéressante et un excellent Canadien également membre de l'Ordre du Canada, le général Roland Reid. Il avait été un combattant formidable pendant la Deuxième Guerre mondiale. C'était l'un de ceux qu'on appelait à l'époque les officiers « CANLOAN » et il avait combattu avec un régiment britannique. Le jour du débarquement, il s'était retrouvé sur notre flanc dans une brigade à côté des Canadiens, au commandement d'une compagnie. C'est une personne en remarquable qui a fait un excellent travail comme premier président de la Fondation.

Nous avons fait beaucoup de choses depuis lors. Notre mission consistant à faire le nécessaire pour que la présence du Canada soit reconnue en France n'a pas changé au cours des années.

L'une des choses les plus importantes qui ont été faites lors de ce 50e anniversaire fut de créer le Jardin canadien du souvenir au Mémorial de Caen. Ce Jardin canadien du souvenir a été conçu par des étudiants canadiens en architecture et a été aménagé à un endroit qui s'appelle Le Mémorial et qui est en fait devenu le monument aux morts de la ville de Caen. Vous pouvez en voir une très mauvaise photo dans la documentation qui vous a été remise. Les noms des localités sont importants. Il y a en Normandie 202 communes qui furent libérées par les Canadiens. Peu de Canadiens le savent, mais beaucoup de Normands ne l'oublient pas. C'était l'un des objectifs. Je constate en outre que ce site fut inauguré en 1995 par le premier ministre Jean Chrétien.

Le principal but de la Fondation était de rappeler, de commémorer et d'éduquer. Avec le temps, nous avons constaté qu'il était de plus en plus important de mettre l'accent sur le volet éducatif si l'on voulait préserver les volets de souvenir et de commémoration. Le premier groupe de nobles gouverneurs de la Fondation se composait d'une trentaine de personnes dont 15 étaient des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale — des trois armes, Terre, Mer et Air; aujourd'hui, il y en a quelque 42 dont les noms figurent dans l'annexe du document que je vous ai remis. Sur ce nombre, quatre seulement sont des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale qui faisaient partie du premier conseil, il y a 10 ans. Je crois que cela témoigne également du fait que les efforts que nous déployons revêtent de plus en plus d'importance à mesure que notre génération vieillit. Ce phénomène est inévitable et c'est en

all battles of the 20th century, beginning with World War I and onwards.

Will the foundation change its focus to all battles henceforth and thereafter? It may. However, at the present time we want to focus on only the battles of the 20th century. It also means we will focus beyond Normandy, of course, to the naval and air battles, to Italy and to places such as Burma, Korea and so on in the years to come.

In 1994, the foundation awarded their first bursaries to 12 students. The foundation received contributions from major donors and it was foreseen at that particular time that a trust fund of about \$600,000 would be able to give the bursaries to 12 or so students every year to go there and study. What do they study? I will get to that in a moment.

Effectively, the bursaries started in 1994 with that first group. When a student is elected, if you go to our website — which I encourage you to do — you will see four things that are important. One is that it is a national competition. Students from 35 universities across Canada are taking part this year. Second, students pay part of their way. It is not a freebie, so it avoids the tourists.

Students must do three things. They must study an operational battle of the Second World War or First World War, such as like the D-day landing: the logistics and so on. They must also study and present a tactical battle: What happened to the Seaforth Highlanders or the Calgary Highlanders? Third, and I suggest the most emotional one for students who have had the privilege of going over there, is that they must study from the Commonwealth War Graves Commission and their wonderful website a Canadian in one of their cemeteries and do a study on who that person was and where the person came from. Also, part of the mission is to look back on the family now. Who are they? What have they done? Did they know about their cousin, uncle or son? I can tell you, from the times when I was over there, no one leaves without a tear in their eye when those students are presenting, including some of the toughest old soldiers and veterans around, and the students. It is emotionally very heavy.

We have gone from 12 to 16 bursaries since the founding. We have also increased our contribution in the sense that we now participate with the Historica and Veterans Affairs Canada. The high school teachers' course is something that again looks at building this background of military history teaching at all of our schools at various levels. It is an important element. We do that with Historica and Historica makes the selection. They are looking at selection now so it is fairer, and the selection system is similar to ours. We contribute financially.

partie pourquoi nous avons remplacé le nom de la Fondation en 2003 par celui de Fondation canadienne des champs de bataille, afin de l'associer à la commémoration de toutes les batailles du XX<sup>e</sup> siècle, en commençant par celles de la première grande guerre.

Est-ce que la Fondation changera d'orientation à l'avenir, pour tenir compte d'autres batailles? Peut-être bien mais, pour le moment, nous tenons à mettre l'accent uniquement sur les batailles du XX<sup>e</sup> siècle. Cela signifie aussi que nous porterons le regard au-delà de la Normandie, bien sûr, puisqu'il y a eu des batailles dans les airs et sur les mers dans des pays comme l'Italie, la Birmanie, la Corée, et cetera.

En 1994, la Fondation a décerné ses premières bourses à 12 étudiants. Elle a reçu des contributions de grands donateurs et l'on avait envisagé à ce moment-là qu'un fonds en fiducie de 600 000 \$ serait suffisant pour verser des bourses à une douzaine d'étudiants par an afin qu'ils aillent sur place mener des études. Quelles études, me demanderez-vous? Je vous le dirai dans un instant.

Les bourses ont débuté en 1994 avec ce premier groupe. Si vous allez sur notre site Web, ce que je vous encourage à faire, vous y verrez que quatre facteurs sont importants. Le premier est qu'il s'agit d'un concours national. Cette année, des étudiants de 35 universités canadiennes y participeront. Le deuxième est que les étudiants assument une partie des dépenses. Ce n'est pas un voyage gratuit, ce qui exclut les touristes.

Les étudiants doivent faire trois choses. Ils doivent étudier une bataille opérationnelle de la Première ou de la Deuxième guerre mondiale, par exemple le Jour J, du point de vue de la logistique et de tous les autres paramètres. Ils doivent aussi étudier et présenter une bataille tactique : qu'est-il arrivé aux Seaforth Highlanders ou aux Calgary Highlanders? Troisièmement, et c'est l'aspect le plus chargé d'émotion selon les étudiants qui ont eu le privilège d'aller là-bas, ils doivent consulter la Commonwealth War Graves Commission et son extraordinaire site Web pour étudier le cas d'un des Canadiens enterrés dans l'un des cimetières, pour nous dire qui était cette personne, d'où elle venait, etc. Dans ce contexte, ils doivent aussi se pencher sur la famille actuelle de cette personne pour savoir qui en sont les membres, ce qu'ils ont fait, s'ils connaissaient leur cousin, oncle ou fils inhumé outre-mer. Ayant assisté à des présentations là-bas, je peux vous dire que les séances se terminent souvent par des larmes, même de la part de certains vieux soldats et anciens combattants aguerris, ainsi que des étudiants. C'est très émotif.

Depuis la Fondation, nous sommes passés de 12 à 16 bourses et nous avons également rehaussé notre contribution car nous participons maintenant au projet avec Historica et Anciens combattants Canada. Le cours destiné aux enseignants du secondaire a été conçu pour développer l'enseignement de l'histoire militaire dans toutes nos écoles. C'est un élément important. Nous le faisons avec Historica, qui fait la sélection. Elle s'assure que la sélection est plus équitable et que son système de sélection est semblable au nôtre. Nous offrons une contribution financière.

More important, we contribute the organizers, the teachers and the historians. We are blessed in our foundation. If you look at the list of people who have gone on these various tours and contributed, they are people such as Jack Granatstein, Des Morton, Terry Copp, Marc Milner at the University of New Brunswick, Michel Fortmann at the University of Montreal, and people from right across Canada who are extremely good teachers.

I recently went on a trip to Calgary and Edmonton at the beginning of January, and while I was there I had the privilege of meeting four professors. The thing that most strikes me is that the program started in 1994 and all four professors were graduates of the Canadian Battlefields Foundation, all of them with PhDs and beyond, teaching at the major universities across Alberta at this time. To me, that program is building a network that is solid, continuous and absolutely effective.

I will talk to you about one person because people make all the difference. A lady called Laurel Halliday is a single mother from Red Deer, Alberta, and a Westerner through and through. She is living in what I call the Mason-Dixon Line in Alberta between Edmonton and Calgary. She is from a working background. She told the story of a Fort Garry Horse soldier, which really struck me at the time, but she also confessed to being on the labour side of Canadian thinking, which she said is out of character. Another time, she was presented with her PhD by David Burkeson, who was her mentor. He said to her that they had never had a social conversation, and she said, "I do not think we would agree socially."

This person reflected to me the kind of objectives we have in the foundation, to ensure we have people in the future who are sensitive, knowledgeable, and that have the character and the love of their country.

They also need to recognize that the most important thing we have done in this world as Canadians is that we have continuously contributed volunteers — and I emphasize, volunteers — who have lost their lives in the service of something. Maybe they did it because they needed a bit of money at the time, but I can tell you when they start shooting bullets, those things become second place. These volunteers fought second to none, they fought hard and they still do today.

Our Canadian Battlefields Foundation continues to do that. We have sites that I have shown you in the various displays. We contribute to major sites and take part in annual events. The first site we go to is the Place de l'Ancienne Boucherie, which is right in the centre of the city of Caen. It is remarkable because it is a simple place with a stone of about four feet high with a plaque on it; however, it depicts the arrival of General Sidney Volpe Radley Walters, Military Cross, getting out of his tank. The moment he got out of his tank was the moment the place was liberated. When he got out of his

Plus important encore, nous offrons la contribution d'organiseurs, d'enseignants et d'historiens. Notre Fondation est bénie à cet égard. Si vous examinez la liste des personnes ayant participé aux diverses tournées, vous y trouverez des noms comme Jack Granatstein, Des Morton, Terry Copp, Marc Milner de l'Université du Nouveau-Brunswick, Michel Fortmann de l'Université de Montréal, et bien d'autres de tous les coins du Canada qui sont de très bons enseignants.

Je suis allé en janvier à Calgary et à Edmonton où j'ai eu la chance de rencontrer quatre professeurs. Ce qui m'a le plus frappé, c'est que le programme avait débuté en 1994 et que ces quatre professeurs sont des diplômés de la Fondation canadienne des champs de bataille qui ont aujourd'hui tous au moins un doctorat et enseignent dans les grandes universités de l'Alberta. Cela me confirme que notre programme est en train de bâtir un réseau qui sera solide, continu et efficace.

Je tiens à vous parler d'une personne en particulier car ce sont les gens qui font la différence. Il s'agit d'une femme qui s'appelle Laurel Halliday et qui est une mère vivant seule à Red Deer, en Alberta. C'est une personne de l'Ouest à 100 p. 100. Elle vit dans ce que j'appelle la ligne Mason-Dixon de l'Alberta, entre Edmonton et Calgary. Elle est originaire d'un milieu ouvrier. Elle avait retracé la vie d'un soldat du Fort Garry Horse, ce qui m'avait beaucoup impressionné à l'époque, mais elle avait également confessé qu'elle était de gauche sur le plan politique, ce qui, avait-elle ajouté, la rendait assez marginale. Une autre fois, elle a reçu son diplôme de doctorat des mains de David Burkeson, qui était son mentor. Elle a dit qu'elle n'avait jamais eu l'occasion de discuter avec lui et a ajouté que « je ne pense pas que nous serions d'accord socialement parlant ».

À mes yeux, cette personne reflète parfaitement ce que recherche la Fondation, c'est-à-dire à des personnes sensibles, qui ont des connaissances et du caractère et qui aiment leur pays.

Elles doivent aussi comprendre que la chose la plus importante que nous ayons faite en ce monde, en tant que Canadiens, est que nous avons continuellement fourni des volontaires — j'insiste bien, des volontaires — qui ont sacrifié leur vie pour quelque chose. Ils l'ont peut-être fait parce qu'ils avaient besoin d'un peu d'argent à l'époque mais je peux vous dire que, quand les balles commencent à siffler, ce genre de chose est vite oublié. Ces volontaires ont combattu comme personne, ils ont livré des batailles difficiles et ils continuent de le faire aujourd'hui.

C'est aussi ce que continue de faire notre Fondation canadienne des champs de bataille. Nous avons des sites que je vous ai montrés dans les différents documents. Nous contribuons aux plus importants et participons à des manifestations annuelles. Le premier site sur lequel nous nous rendons se trouve Place de l'Ancienne Boucherie, en plein cœur de la ville de Caen. C'est un site remarquable parce qu'il est très simple avec une pierre d'environ quatre pieds de haut sur laquelle on a apposé une plaque représentant l'arrivée du général Sydney Volpe Radley Walters, Croix militaire, sortant de son char. C'est au moment où

tank, people came out from under chairs in basements and all the rest of it.

When we were there, the president of France referred to Caen as "la ville martyre de la France." He meant it. Pictures of that time show Caen was completely devastated. The fact is that Canadians go there and they are celebrated and every year we put flowers on the monument. The mayor, deputy mayor and everyone is there. Still today, after all the hoopla is gone, the mayor still thinks highly of the celebration, and makes a point to be there.

The other one is Abbaye d'Ardenne, which we might want to speak about later. It is a location where the 12th SS Panzer under Kurt Meyer murdered 20 Canadians and their sacrifice is commemorated every year. As we read out the names, the students we bring over there put a maple leaf on the monument. It is touching. You may wish to ask me about a wonderful man, Mr. Vicot. There is the monument and the memorial itself, the garden, which is the focal point of what we do.

There are 50 or 60 publications that have been published as well as 28 books, 43 scholarly articles, 88 academic references, 56 general public talks, and 19 op-ed pieces in newspapers. Those are my "gee-whiz" facts. If you ask me the details, I can give you some but not all of them. That is only an example of what the graduates of our course have performed.

I will close by reminding everybody that this foundation is all about people. It is about a wonderful Canadian who started it for a good reason. If you look at the board of directors, with the possible exception of somebody whose last name begins with "A," there are marvellous Canadians on that board. They are dedicated and contribute a lot.

The \$600,000 grew to \$650,000 two years ago. Yesterday, we reached \$937,000. By the time we reach \$1 million, we will be able to subsidize the 16 bursaries almost *ad perpetuum*. In order to provide the high school programs and so on, we may require a small subsidy. In this day and age, it is difficult to gather money for foundations and funding of that nature. People would rather donate to a bursary this year and look at donating something more in three years, so we need to achieve a balance.

I would be remiss if I did not thank publicly in this committee Veterans Affairs Canada. Since the inception of the Canadian Battlefields Foundation, the department has helped it tremendously. I think we have probably provided some services to them, but under no circumstances has their support been lacking. For many years, the guides at Le Mémorial were completely funded. Normally, these guides were veterans from our own courses who went to Le Mémorial the following summer and brought Canadians, veterans and their families to Le Mémorial to explain to them Canada's contribution there.

il est sorti de son char que la ville a été libérée car c'est à ce moment-là que les gens sont sortis de leurs caves et de leurs abris pour remonter à l'air libre.

Quand nous étions là-bas, le président de la France a dit que Caen est « la ville martyre de la France » et il était sincère. Des photographies de l'époque montrent que la ville avait été complètement dévastée. Aujourd'hui, des Canadiens y vont, on leur rend hommage et on dépose chaque année des fleurs au monument. Le maire, son adjoint et tout le conseil municipal sont présents. Aujourd'hui encore, alors que les clameurs sont retombées, le maire attache beaucoup d'importance à cette célébration et il se fait un point d'honneur d'y participer.

L'autre est l'Abbaye d'Ardenne, dont nous pourrions peut-être parler un peu plus tard. C'est un endroit où la 12e division des Panzer SS dirigée par Kurt Meyer a assassiné cinq Canadiens dont le sacrifice est célébré chaque année. Lorsque nous prononçons leurs noms, les étudiants qui nous accompagnent posent une feuille d'érable sur le monument. C'est émouvant. Vous pourrez peut-être aussi m'interroger sur un homme merveilleux, M. Vicot. Il y a le monument et le mémorial lui-même, le Jardin, qui est le point focal de ce que nous faisons.

Une cinquantaine ou une soixantaine d'ouvrages ont été publiés, ainsi que 28 livres, 43 articles savants, 88 références académiques, 26 conférences publiques et 19 commentaires dans des journaux. C'est impressionnant. Je pourrais vous donner des précisions sur certains de ces documents, mais pas sur tous. Ce n'est qu'un exemple du travail effectué par nos diplômés.

Je vais conclure en rappelant à tout le monde que ce sont ses membres qui font la Fondation. C'est un organisme qui a été créé par un homme merveilleux, pour une bonne raison. Si vous examinez la composition de son conseil d'administration, à l'exception d'une personne dont le nom commence par la lettre A, vous verrez que ce sont tous des Canadiens exceptionnels qui sont très dévoués et qui donnent sans compter.

Il y a deux ans, les 600 000 \$ sont passés à 650 000. Hier, nous avons atteint 937 000 \$. Quand nous aurons atteint le million, nous pourrions subventionner les 16 bourses des étudiants quasiment à perpétuité. Pour dispenser des programmes au secondaire et poursuivre nos activités, nous aurons peut-être besoin d'une petite contribution. À notre époque, il est difficile aux organismes tels que les Fondations de recueillir de l'argent. Les gens sont peut-être plus prêts à donner quelque chose pour une bourse particulière puis à donner autre chose quelques années plus tard, et nous allons devoir trouver un équilibre.

Je ne saurais terminer sans remercier publiquement le ministère des Anciens combattants. Depuis la création de la Fondation canadienne des champs de bataille, le ministère nous a donné une aide considérable. Je pense que nous lui avons probablement rendu quelques services mais je tiens à dire que son appui a été indéfectible. Pendant de nombreuses années, les guides du Mémorial étaient complètement financés. Normalement, il s'agissait de diplômés de nos propres cours qui allaient au Mémorial l'été suivant et amenaient les Canadiens, des anciens combattants et des membres des familles pour leur expliquer la contribution du Canada là-bas.

The Commonwealth War Graves Commission has always been a high point for us. Not one student that walks away from that place does not recognize the care, love, and attention paid by that organization for the 5,000 Canadians that lost their lives, particularly in the Battle of Normandy that ended on August 29. Those moments are dear to us all.

Thank you for this opportunity. I have opinions on where we should go with commemoration in the years to come, and what the challenges are. I am open to questions.

Should you wish to know how our students feel, I have brought our newsletters. In those newsletters, you will find comments taken from the reports. That was the fourth report. We do not tell students until the course is almost over that they must write a report about what they thought. The reports are available to you if you wish to see them at a later time.

**The Chairman:** Thank you very much, Major-General Addy. The members of the committee know well the good work that the Canadian Battlefields Foundation does, and you are to be congratulated on that. Please pass that on to the members of your board.

Perhaps we can hear from Mr. Bradley Hall from the Commonwealth War Graves Commission before we open the floor to questions.

**Bradley N. Hall, Secretary-General, Commonwealth War Graves Commission:** Thank you. My job title is Secretary-General, Canadian Agency, Commonwealth War Graves Commission. It is rather grand and suggests an organization here in Canada far larger than it actually is, but I like it.

I am a graduate of Le Collège militaire royal de Saint-Jean and served 21 years in Canada's army. Upon retirement in 1992, I joined the commission and have been its secretary-general since 2003.

It is a pleasure for me to appear before the subcommittee today. I think the commission is not well-known in Canada, as most Canadians naturally seek information concerning Canada's war dead from the federal department established to do exactly that, Veterans Affairs Canada. We tend to work behind the scenes and do not do any significant self-promotion except the goodwill generated from doing what we hope is a good job day in and day out.

The commission has a clear mandate, which was set out when it was established by Royal Charter in World War I. Its duties are to mark and maintain the graves of the members of the forces of the Commonwealth who died during the two wars, to build and maintain memorials to the dead whose graves are unknown and to keep records and registers. The cost is shared by the partner governments, those of Australia,

La Commonwealth War Graves Commission a toujours eu beaucoup d'importance à nos yeux. Les étudiants qui visitent les cimetières réalisent immédiatement les soins, l'amour et l'attention accordée par cette organisation aux 5 000 Canadiens qui ont donné leur vie, surtout dans la bataille de Normandie qui s'est terminée le 29 août. Ces moments sont très importants pour nous.

Je vous remercie de votre attention. J'ai certaines idées sur les endroits où nous devrions aller pour les commémorations des années à venir et je pourrais vous en parler en réponse à vos questions.

Si vous voulez savoir ce que ressentent nos étudiants, j'ai apporté des exemplaires de nos bulletins où vous trouverez des commentaires extraits de leurs rapports. Cette fois-ci, ce sont des commentaires du quatrième rapport. C'est seulement lorsque le cours est pratiquement terminé que nous disons aux étudiants qu'ils doivent produire un rapport sur ce qu'ils ont ressenti. Si vous voulez voir ces rapports, nous les mettrons à votre disposition.

**Le président :** Merci beaucoup, major général Addy. Les membres du comité sont parfaitement au courant de l'excellent travail de la Fondation canadienne des champs de bataille. Veuillez transmettre nos félicitations à votre conseil.

Avant d'ouvrir la période des questions, je donne la parole à M. Bradley Hall, de la Commonwealth War Graves Commission.

**Bradley N. Hall, secrétaire général, Commonwealth War Graves Commission :** Merci. Je suis le secrétaire général de l'agence canadienne de la Commonwealth War Graves Commission. Le titre est un peu ronflant et suggère l'existence d'une organisation bien plus grande qu'elle ne l'est en réalité, mais il me plaît bien.

Je suis un diplômé du Collège militaire royal de Saint-Jean ayant servi 21 ans dans l'armée canadienne. À ma retraite, en 1992, je me suis joint à la Commission et j'en suis le secrétaire général depuis 2003.

C'est un grand plaisir pour moi de comparaître aujourd'hui devant votre sous-comité. Je crois que la Commission n'est pas assez bien connue au Canada étant donné que la plupart des gens qui souhaitent obtenir des renseignements sur les soldats morts au champ d'honneur s'adressent au ministère pertinent, celui des Anciens combattants. À la Commission, nous avons tendance à travailler en coulisses et à ne pas faire notre propre promotion, en comptant surtout sur la bonne volonté résultant de notre travail, que nous espérons bien fait.

Le mandat de la Commission est clair et se trouve dans sa Charte royale de la Première Guerre mondiale. Il s'agit de marquer et d'entretenir les tombes des membres des Forces du Commonwealth tombés pendant les deux guerres, de construire et d'entretenir des monuments commémoratifs pour ceux dont les tombes sont inconnues, et de tenir des registres et des dossiers. Les coûts seront partagés par les gouvernements

Canada, India, New Zealand, United Kingdom, and South Africa, in proportions based on the numbers of their graves.

The war periods are clearly defined: August 4, 1914, to August 31, 1921, and September 3, 1939, to December 31, 1947. They were developed by agreement and are based on the start and end dates of the two wars: for example, the official dates of the end of World War I versus the armistice, and a period that recognized the long demobilization periods of the participating governments' vast armed forces, as well as later deaths due to service.

I want to stress the fundamental principles upon which the commission's work is based. These principles are as follows: that each of the dead should be commemorated individually by name both on a headstone over the grave or by inscription on a memorial; that the headstones and memorials should be permanent; that the headstones should be uniform; and that no distinction should be made on account of military or civil rank, race, or creed. While these principles may seem self-evident now, it is important to realize that before World War I, there was a strong social distinction in the manner of commemorating casualties of the then British Empire. These commission principles recognize the common sacrifice of all who died regardless of their background.

The principles are also the fundamental reason why Canada, along with its Commonwealth partners, adopted a nonrepatriation policy of its war dead, a policy that Canada continued to follow, even for its peacetime casualties, until the 1970s. Finally, it is a principle that the commission asked Canada to reaffirm when Canada made its request to the commission to repatriate the remains of an unknown soldier, and Canada did in fact do so.

As I said, the commission is financed in the main through annual grants from participating governments. Canada's annual contribution is about 10 per cent of our total budget, or approximately \$8 million for the current fiscal year.

Canada's 110,000 war dead are interred in 73 countries in some 6,500 cemeteries of the 1.7 million Commonwealth war dead that we care for in 150 countries in 23,000 cemeteries. This dollar amount equates to a cost of \$74 per war dead, commemorated to a standard that draws appreciative reviews from a varied constituency.

How long will the organization last? Our royal charter establishes us in perpetuity. I find it difficult to imagine the first government that might put up its hand, so to speak, and declare that it no longer wishes to support our mandate.

Commission employees refer to our work as fulfilling a debt of honour, and I know the vast majority of Canadians agree that fulfilling this debt is the right thing to do.

partenaires — l'Australie, Canada, l'Inde, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et l'Afrique du Sud — proportionnellement au nombre de leurs tombes.

Les périodes de guerre sont clairement définies : du 4 août 1914 au 31 août 1921, et du 3 septembre 1939 au 31 décembre 1947. Ces périodes ont été retenues dans le cadre d'une entente et correspondent aux dates du début et de la fin des deux guerres : par exemple, les dates officielles de la fin de la Première Guerre mondiale plutôt que la date de l'armistice, et une période correspondant aux longues périodes de démobilisation des vastes forces armées des gouvernements participants, en tenant compte des morts ultérieures à cause du service militaire.

Je tiens à souligner les principes fondamentaux sur lesquels repose le travail de la Commission. Ces principes sont les suivants : que l'on commémore chaque mort individuellement en inscrivant son nom sur une pierre tombale ou sur un monument commémoratif; que les pierres tombales et monuments commémoratifs soient permanents; que les pierres tombales soient uniformes; et qu'il n'y ait aucune distinction de rang civil ou militaire, de race ou de religion. Bien que ces principes puissent paraître évidents aujourd'hui, il faut savoir que l'on faisait avant la Première Guerre mondiale une nette distinction sociale dans la commémoration des victimes de guerre de l'empire britannique. Ces principes de la Commission soulignent le sacrifice commun de tous ceux qui ont donné leur vie, quelles que soient leurs caractéristiques.

Ces principes sont également la principale raison pour laquelle le Canada, avec ses partenaires du Commonwealth, a adopté une politique de non-rapatriement de ses victimes de guerre, politique qu'il a maintenue jusque dans les années 70, même pour ses victimes en temps de paix. Finalement, c'est un principe que la Commission a demandé au Canada de réitérer lorsque le gouvernement lui a demandé de rapatrier la dépouille d'un soldat inconnu, ce que le Canada a fait.

Comme je l'ai dit, la Commission est financée essentiellement par les subventions annuelles des gouvernements participants. La contribution annuelle du Canada représente environ 10 p. 100 de notre budget total soit environ 8 millions de dollars pour l'exercice budgétaire en cours.

Les 110 000 victimes de guerre du Canada sont inhumées dans quelque 6 500 cimetières répartis dans 73 pays — sur un total de 1 700 000 victimes de guerre du Commonwealth dont nous entretenons les tombes dans 23 000 cimetières de 150 pays. La somme susmentionnée représente 74 \$ par victime de guerre commémorée d'une manière que tout le monde approuve.

Combien de temps durera l'organisation? Selon sa Charte royale, la Commission a été créée à perpétuité et j'ai peine à imaginer le premier gouvernement qui osera lever la main, si je peux m'exprimer ainsi, pour déclarer qu'il ne souhaite plus appuyer notre mandat.

Les employés de la Commission estiment que leur travail consiste à s'acquitter d'une dette d'honneur et je sais que la grande majorité des Canadiens convient que s'acquitter de cette dette est un devoir.

The commission is organized for operational purposes into areas or agencies, each of which reports to the commission's head office in Maidenhead, United Kingdom. The cemeteries and memorials are truly Commonwealth, they are not national, and a national title within the cemetery name does not confirm a national responsibility or ownership.

For example, Beny-sur-Mer and Holten Canadian war cemeteries are commission cemeteries. Their maintenance and security of tenure with the host countries or France and the Netherlands, respectively, are with the commission, not with Canada, and the responsibility for their upkeep rests with the commission.

Interestingly, there are only two commission cemeteries or plots around the world where only Canadians are buried. One is in Agira, Sicily, and the other is a small cemetery of 44 burials in Contalmaison, France.

Agency services are tasks we perform for partner governments or, occasionally, regimental associations outside of our two world war charter tasks. We assist Canada, for example, by performing the routine maintenance of Vimy, Beaumont-Hamel, and other Canadian and Newfoundland World War I battlefield memorial sites in France and Belgium.

We also maintain post-war graves of Canadian servicemen and dependents buried overseas when the Canadian non-repatriation policy was still in effect, again until the 1970s. This maintenance includes some early United Nations Emergency Forces casualties buried in Gaza War Cemetery.

The commission is not responsible for Korea. The UN administers a separate cemetery in Busan. However, we care for Commonwealth casualties of the Korean war who died in Japan and are buried in Yokohama War Cemetery.

For about a year now, the commission has been engaged in maintenance of graves in South Africa from the South African War, under contract with the U.K. Ministry of Defence. Canada, through Veterans Affairs Canada, ensures that its graves from this war are maintained by the same contract, and this contract was put in place for an initial five-year term.

We are always involved to some degree with two Canadian departments in the cases of identification of remains. If new discoveries are made, the authority rests with the Department of National Defence, Directorate of History and Heritage. If the remains are already in a grave, in other words, if it is an identification theory, then Veterans Affairs Canada is the lead department. I stress again that our policy, and thus Canada's, remains constant: No exhumations or repatriation of remains is permitted.

Sur le plan opérationnel, la Commission est organisée en secteurs ou agences relevant du siège social situé à Maidenhead, au Royaume-Uni. Les cimetières et monuments commémoratifs sont vraiment du Commonwealth, ils ne sont pas nationaux et, même s'il y a une référence nationale dans leur nom, cela n'est aucunement l'indication d'une responsabilité ou d'une propriété nationale.

Par exemple, les cimetières de guerre canadiens de Beny-sur-Mer et de Holten sont des cimetières de la Commission. Leur entretien et leur propriété dans les pays d'accueil que sont la France et les Pays-Bas relèvent de la Commission, pas du Canada, et c'est la Commission qui a la responsabilité de les gérer.

Il est intéressant de signaler qu'il n'existe dans le monde entier que deux cimetières de la Commission où seuls des Canadiens sont enterrés. Il s'agit du cimetière d'Agira en Sicile et d'un petit cimetière de 44 sépultures à Contalmaison, en France.

Les services des agences sont des tâches que nous exécutons pour nos gouvernements partenaires ou, à l'occasion, des associations de régiments, en plus de nos tâches relevant de notre charte. Par exemple, nous aidons le Canada en assurant l'entretien de Vimy, de Beaumont-Hamel et d'autres lieux de commémoration de champs de bataille de la Première guerre mondiale du Canada et de Terre-Neuve en France et en Belgique.

Nous entretenons aussi les tombes d'après-guerre de militaires canadiens et de personnes à charge qui ont été inhumées outre-mer lorsque la politique canadienne de non-rapatriement des restes était toujours en vigueur, c'est-à-dire jusque dans les années 70. Cela vaut par exemple pour certaines des premières victimes des Forces d'urgence des Nations unies inhumées dans le cimetière de guerre de Gaza.

La Commission n'assume pas de responsabilité au sujet de la Corée. L'ONU entretient un cimetière séparé à Busan. Par contre, nous nous occupons des victimes de guerre du Commonwealth de la guerre de Corée qui ont perdu la vie au Japon et sont inhumées au cimetière de guerre de Yokohama.

Depuis environ un an, la Commission a été engagée à contrat par le ministère britannique de la Défense pour entretenir des tombes de la guerre sud-africaine situées en Afrique du Sud. Le Canada, par le truchement du ministère des Anciens combattants, s'assure que ses propres tombes de cette guerre sont entretenues dans le cadre du même contrat passé pour une période initiale de cinq ans.

Nous agissons toujours dans une certaine mesure avec deux ministères canadiens dans les cas d'identification de dépouilles. Quand de nouvelles dépouilles sont découvertes, la responsabilité appartient au ministère de la Défense nationale, Direction Histoire et patrimoine. Si la dépouille a déjà été inhumée, c'est à dire s'il y a déjà une théorie d'identification, c'est le ministère des Anciens combattants qui devient responsable. Je souligne à nouveau que notre politique n'a pas changé, ni celle du Canada : aucune exhumation ni aucun rapatriement de dépouille ne sont autorisés.

Now as the Secretary-General of the Canadian agency, my aim is to carry out the commission's charter within North America. I run essentially a small business, which probably equates more closely to a not-for-profit association than a government department. Of course, we are all employees of the commission, not the Government of Canada.

I have eight permanent staff and an additional four or five seasonal folks. My mandate encompasses the commemoration of 19,000 war dead in 3,300 cemeteries and on five major memorials in Halifax, Ottawa, Victoria, Montreal and St. John's. It also includes a Stone of Remembrance in Winnipeg's Brookside Cemetery, as well as 26 Crosses of Sacrifice. These two types of memorials are common to war cemeteries overseas.

There are war dead in all U.S. states except three, Arkansas, Delaware and Nevada, and in all provinces and the Yukon. They are mostly Canadian, but a significant number are other Commonwealth burials, mostly from the World War II British Commonwealth Air Training Plan and the U.S. Arnold Plan, plus U.S. citizens who served with the Canadian Forces. Why are there burials here even though the non-repatriation policy was and is in effect? Disease, training accidents, and death subsequent to return but within the war years all contributed to that toll. There are more Canadian war dead in Canada than Italy, the Netherlands, Germany and Hong Kong combined. I often refer to us as caring for the hidden cost of war.

We have significant dealings with Veterans Affairs Canada, the general public and the press. We deal with thousands of inquiries annually, although this aspect of our work has changed since we placed our records on the website in 1999. As an example, we had 450,000 hits on that website in October alone. We now spend a significant amount of time on records verification.

We also conduct maintenance to veterans' graves here in Canada under formal agreement with Veterans Affairs Canada. Since January 1, 2004, we have conducted a veterans' grave inventory throughout the country on behalf of Veterans Affairs Canada. This inventory has been rolled into an additional cyclical maintenance contract that will be phased in by province as the graves are inventoried.

Finally, it is worth mentioning that the Department of National Defence, Veterans Affairs Canada, the Beechwood Cemetery Foundation and the Commonwealth War Graves Commission have agreed to partner and link their activities at what is now simply called the National Military Cemetery, as opposed to the National Military Cemetery of the Canadian Forces.

En qualité de secrétaire général de l'agence canadienne, mon objectif est d'assurer l'exécution de la charte de la Commission en Amérique du Nord. Au fond, je gère une PME qui ressemble plus à un organisme à but non lucratif qu'à un ministère gouvernemental. Bien sûr, nous sommes tous des employés de la Commission, pas du gouvernement du Canada.

J'ai huit employés permanents et quatre ou cinq employés saisonniers. Mon mandat porte sur la commémoration de 19 000 victimes de guerre de 3 300 cimetières et sur cinq principaux monuments commémoratifs à Halifax, Ottawa, Victoria, Montréal et St-John's. Il porte aussi sur une pierre du souvenir au cimetière Brookside de Winnipeg, ainsi que sur 26 Croix du Sacrifice. Ces deux types de monuments sont courants dans les cimetières de guerre d'outre-mer.

Des victimes de guerre ont été inhumées dans tous les États américains sauf trois, l'Arkansas, le Delaware et le Nevada, ainsi que dans toutes les provinces du Canada et au Yukon. Ce sont surtout des dépouilles de Canadiens mais il y a aussi un nombre non négligeable de dépouilles d'autres citoyens du Commonwealth, essentiellement du Air Training Plan du Commonwealth britannique et du Arnold Plan américain de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que de citoyens américains ayant servi sous le drapeau canadien. Pourquoi ces dépouilles ont-elles été inhumées ici malgré la politique de non-rapatriement qui était et reste en vigueur? La maladie, des accidents en cours d'entraînement ou des décès après le retour mais pendant les années de guerre ont tous contribué à cette situation. Il y a plus de victimes de guerre canadiennes inhumées au Canada qu'en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne et à Hong Kong pris ensemble. Je dis souvent qu'il s'agit là du coût caché de la guerre.

Nous avons des relations importantes avec le ministère des Anciens combattants, avec le grand public et avec la presse. Nous recevons chaque année des milliers de demandes de renseignements, bien que cet aspect de notre travail ait changé depuis que nous avons placé nos registres sur notre site Web en 1999. Par exemple, rien qu'au mois d'octobre, ce site a été consulté 450 000 fois. Aujourd'hui, nous consacrons beaucoup de temps à la vérification de dossiers.

Nous assurons aussi l'entretien de tombes d'anciens combattants au Canada même dans le cadre d'un accord officiel avec le ministère des Anciens combattants. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004, nous avons effectué un inventaire des tombes d'anciens combattants dans tout le pays au nom du ministère. Cet inventaire fait maintenant l'objet d'un contrat supplémentaire d'entretien cyclique qui sera mis en œuvre progressivement, province par province, à mesure que les tombes seront répertoriées.

Finalement, il vaut la peine de mentionner que le ministère de la Défense nationale, le ministère des Anciens combattants, la Fondation du cimetière de Beechwood et la Commonwealth War Graves Commission sont convenus de collaborer et de relier leurs activités à ce qu'on appelle aujourd'hui simplement le Cimetière militaire national, qui n'est pas la même chose que le Cimetière militaire national des Forces canadiennes.

The commission is not some foreign body. In terms of policy of the war dead of the two world wars, the commission is Canada and Canada is the commission. It is essentially a cooperative of like-minded Commonwealth nations who agree to an approach towards treatment and commemoration of the war dead of the two world wars. The commission has proven itself efficient in its business practices, and its maintenance standards are admired around the world. It is an organization with several oversights, if you will. The board consists of the high commissioners of the participating governments resident in London, plus a distinguished group of folks appointed by royal warrant for fixed terms. The U.K. Ministry of Defence, which is our largest contributor, conducts audits, and audits are conducted as well by our own U.K.-based auditor, Grant Thornton. Finally, from a uniquely Canadian point of view, Veterans Affairs Canada — through whose votes the Commission receives its annual grant — scrutinizes estimates and expenditures and staff attend our annual financial screening meeting.

Canada receives value for money. For an annual cost of \$74 per grave, war dead of the two world wars are commemorated to a standard that receives universal approval. Because of the commission's worldwide organization and staff in place, we are able to assist VAC in other non-charter tasks. I have mentioned the maintenance of Canadian and Newfoundland battle memorials. We also care for non-war graves in Europe, the Middle East and Africa prior to Canada changing its repatriation policy, and one-off projects such as grounds work in Abbaye d'Ardenne in France, and indeed the recent Vimy restoration project where we seconded a technician, provided advice and trained those re-inscribing the names.

My office seeks to assist VAC in any manner the department might think is helpful, and two contracts are in place presently for work on veterans burials throughout the country.

We are in continual contact with Canadians who seek information and we provide a variety of pamphlets, information sheets or, indeed, simply a sympathetic ear from time to time for folks who call the office.

Our annual report is circulated in November. I have provided copies to the committee clerk. When people ask me what the Commission does, I tell them that my organization is the guardian of a significant portion of Canada's heritage, its military heritage, and I am proud to do so.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Hall. That was helpful and informative.

Gentlemen, we have about half an hour for questions. We will begin with the deputy chair of the subcommittee, Senator Day.

La Commission n'est pas un organisme étranger. Du point de vue de la politique concernant les victimes des deux guerres mondiales, la Commission est le Canada, et vice versa. Elle exprime essentiellement le fait que des nations du Commonwealth partageant le même point de vue ont décidé de collaborer pour le traitement et la commémoration des victimes des deux guerres mondiales. La Commission a fait la preuve de son efficacité opérationnelle et ses normes d'entretien sont admirées dans le monde entier. C'est une organisation qui est surveillée à différents niveaux, si l'on veut. Son conseil se compose de hauts-commissaires des gouvernements participants résidant à Londres et d'un certain nombre de personnes de renom nommées par décret royal pour des périodes fixes. Le ministère britannique de la Défense, qui est notre principal bailleur de fonds, fait des vérifications, et d'autres sont exécutées par notre propre cabinet britannique de vérification, Grant Thornton. Finalement, d'un point de vue strictement canadien, le ministère des Anciens combattants — qui subventionne annuellement la Commission par le truchement d'un crédit budgétaire — surveille nos budgets et nos dépenses, et son personnel assiste à notre assemblée annuelle de contrôle financier.

Le Canada en a pour son argent. Pour une dépense annuelle de 74 \$ par tombe, les victimes des deux guerres mondiales sont commémorées d'une manière qui est universellement approuvée. Comme notre organisation est d'ampleur mondiale et a du personnel dans de nombreux pays, nous pouvons aussi aider ACC dans d'autres tâches non reliées à notre charte. Par exemple, j'ai déjà mentionné l'entretien des monuments de guerre du Canada et de Terre-Neuve. Nous nous occupons également de tombes non reliées aux guerres en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique avant que le Canada modifie sa politique de rapatriement, et de certains projets ponctuels tels que l'entretien des lieux à l'Abbaye d'Ardenne, en France, ainsi que le récent projet de restauration de Vimy pour lequel nous avons fourni un technicien, donné des conseils et formé les personnes chargées de graver à nouveau les noms.

Mon bureau tient à prêter assistance à ACC de toutes les manières possibles, et deux contrats sont actuellement en vigueur pour du travail concernant les tombes d'anciens combattants au Canada.

Nous sommes continuellement en contact avec des Canadiens souhaitant obtenir des renseignements, nous distribuons des brochures et des fiches d'information de l'un et, en fait, nous prêtons tout simplement une oreille sympathique aux gens qui appellent de temps en temps notre bureau.

Nous publions notre rapport en novembre et j'en ai remis des exemplaires au greffier du comité. Quand on me demande ce que fait la Commission, je réponds que mon organisation protège une partie importante du patrimoine du Canada, son patrimoine militaire, et que j'en suis très fier.

**Le président :** Merci beaucoup, monsieur Hall. C'était un exposé utile, avec beaucoup d'informations.

Messieurs, nous avons environ une demi-heure pour la période de questions et nous allons là commencer avec le vice-président du sous-comité, le sénateur Day.

**Senator Day:** All of us feel that the work you are doing is extremely important and valuable, and we thank you for that.

Can each of you tell me how you avoid duplicating effort? For example, I am thinking of the Canadian Battlefields Foundation. I do not believe, General Addy, that you look after any grave sites in particular, but you do look after monuments and memorials. You mentioned, and you invited us to ask more questions with respect to, the Abbaye d'Ardenne. However Mr. Hall, in his presentation, also mentioned that the commission does some work at the Abbaye. Can you explain the relationship in these areas where there may be some overlap?

**MGen. Addy:** We are helpful to units that want to commemorate various battles and so on. For monuments in respect of the dead or headstones, we point out things now and then to the staff there, but that is the limit of our normal relationship. There is a definite difference between looking after the fallen and the cemeteries of the fallen, and a plaque that commemorates a battle site or something of that nature. Both of them commemorate, but there is a significant distinction and we are very much aware of that. We worked in cooperation, and the Abbaye d'Ardenne is a good example. Abbaye d'Ardenne started years ago when a service battalion commanding officer in 4th Canadian Infantry Brigade went there and asked why nothing was there? He ended up building that little monument. Those of you who have gone there know it is very simple. It is the one that should be there as far as I am concerned. It is overwhelming. With the aging veterans going over there, there was a requirement or a concern for safety aspects of the Abbaye d'Ardenne. Those who have been there have seen the roots: the trees keep getting bigger and there is a risk. The aim was to clean it up and make it safer but maintain the bucolic atmosphere: the solemnity of the trees on the outskirts of the Abbaye d'Ardenne. That was the intent. Veterans Affairs Canada was interested in that project at that particular time and asked for our help. We had to do this so nobody has an accident and so the place is properly marked. There were several small criteria like that. Because of the people that are in Europe most of the time and know the contractors and know the people around and have that skill of working with local governments and so on, Mr. Hall and his group offered to help us, particularly with the Abbaye d'Ardenne. That is how that particular relationship built up.

Senator, that is the gist of my perception of the differences. There is a clear distinction with what the Commonwealth War Graves Commission does. The commission does outstanding work, and we do not want to compete with that class of work. The relationship between Veterans Affairs Canada and the foundation is one of understanding what each role is. Our main function is educating Canadians and providing a service to various units when it comes to plaques and viewing points, which are also useful to us for teaching. That is the atmosphere we have.

**Mr. Hall:** From my aspect of our work, we do two types of work: the agency service care — the memorials and cemeteries — and the contracting work. Essentially, because we have people all

**Le sénateur Day :** Nous pensons tous que vous faites un travail extrêmement important et nous vous en remercions.

Chacun de vous peut-il me dire comment vous évitez les dédoublements d'efforts? Je songe par exemple à la Fondation canadienne des champs de bataille. Je ne crois pas, général Addy, que vous vous occupiez de tombes mais plutôt de monuments. Par exemple, vous avez parlé de l'Abbaye d'Ardenne en nous invitant d'ailleurs à vous poser des questions à ce sujet. Toutefois, M. Hall nous a dit que sa Commission a aussi quelque chose à voir avec l'Abbaye d'Ardenne. Pourriez-vous m'expliquer la situation et me dire s'il y a double emploi?

**Mgén Addy :** Nous prêtons notre aide aux unités qui veulent commémorer diverses batailles, par exemple. En ce qui concerne les monuments aux morts ou les pierres tombales, nous signalons de temps en temps certaines choses au personnel responsable mais c'est tout. Il y a manifestement une différence entre s'occuper des cimetières des victimes de guerre et s'occuper d'une plaque commémorant le lieu d'une bataille ou quelque chose comme ça. Il s'agit dans les deux cas de commémoration mais avec une différence importante dont nous sommes parfaitement conscients. Nous travaillons en coopération et l'Abbaye d'Ardenne en est un excellent exemple. L'Abbaye d'Ardenne a débuté il y a des années quand le commandant d'un bataillon de la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie canadienne qui s'était rendu sur place s'est demandé pourquoi il n'y avait rien pour commémorer les Canadiens. Il a fini par construire ce petit monument. Ceux d'entre vous qui y êtes allés savez qu'il est très simple mais il est toutefois parfaitement adéquat, à mon avis. C'est très émouvant. Comme il y a des anciens combattants de plus en plus âgés qui se rendent sur place, il faut assurer leur sécurité. Si vous êtes allé là-bas, vous avez vu les racines des arbres qui deviennent de plus en plus grands et qui posent un danger. Notre but était de mettre un peu d'ordre sur le site et d'en rehausser la sécurité tout en en préservant l'atmosphère bucolique avec le caractère solennel des arbres à la périphérie de l'abbaye d'Ardenne. Telle était l'intention. Anciens combattants Canada s'intéressait au projet à l'époque et nous a demandé de l'aide. Il a fallu le faire pour améliorer la signalisation du site et afin d'éviter les accidents. Il y avait quelques petits critères de cette nature. Comme les gens qui sont en Europe connaissent les entrepreneurs et ont des relations avec les autorités locales, M. Hall et son groupe ont proposé de nous aider, en particulier avec l'abbaye d'Ardenne. C'est de là qu'est venue cette relation.

Voilà comment je vois les différences, sénateur. Il y a une différence très claire avec ce que fait la Commonwealth War Graves Commission. La Commission fait un travail exceptionnel et nous n'avons aucunement l'intention de lui faire concurrence. La relation entre Anciens combattants Canada et la Fondation repose sur une bonne compréhension mutuelle des rôles respectifs. Notre rôle principal est d'éduquer les Canadiens et de dispenser un service aux diverses unités en ce qui concerne les plaques commémoratives et les sites, ce qui est également utile pour l'éducation. Voilà le contexte général.

**M. Hall :** De notre côté, nous avons deux types d'activités : des activités de service comme agence — les monuments et les cimetières — et du travail à contrat. Comme nous sommes en

over the world who are well-versed in stone, contracting in the various countries and things like that, we want to help participating governments. Normally, Veterans Affairs Canada contracts us outside of our charter work to do particular work. In this particular case, it is exactly as Major-General Addy mentioned. They went via VAC. VAC contracted with us. We did the work and were paid for it and we charged accordingly.

**Senator Day:** During your presentation, you mentioned Canadians in Sicily and in one place in France. What was peculiar about that?

**Mr. Hall:** I was trying to describe the relationship with the host countries about who owns the land on which the cemeteries and memorials are located. The land belongs to the commission. Those cemeteries were handed over to the commission as the Canadian army advanced through those countries during the Second World War, so they belong to us. We own them.

**Senator Day:** An example is the Vimy Memorial, after the First World War.

**Mr. Hall:** Vimy is slightly different in that it is a Canadian national memorial that VAC is responsible for and owns. Interestingly enough, though, we often comment in the commission that the only mistake our founder made was in permitting the commemoration of individuals by name on national memorials. In Vimy, for example, we are carrying out our mandate by commemorating the individual, by inscribing names, but we are doing it on a Canadian national memorial. We perform a similar task for those who died in Flanders. Their names are on the commission memorial in Ypres.

**Senator Day:** General Addy, you indicated that, in the future, the Canadian Battlefields Foundation will be involved in, and assist in, education and battlefields other than in Normandy.

**MGen. Addy:** We already are involved, in Italy. In 2002, we made a trip to Italy. We are planning another Italian trip. We are also planning a trip combining Korea, Hong Kong and Burma, if we can. That is the next trip. I am planning an interesting tour with Dr. Marc Milner from UNB. Many Canadians served in the navy and air force, and touring a battlefield of the air and in the middle of the ocean is difficult, so we are looking at a potential tour showing the training that took place in North America. The tour then goes to England to view the RAF Bomber Command and one of the ports, and then, hopefully ends up in Murmansk or something like that. Those things are in our minds, none of which have been discussed in detail yet, but some clever folks are looking at the pros and cons. Canadian citizens are very interested. A classmate of mine, Michael Potter, said, "If you need to have the old aircraft flying around, bring your students here and tell us about it, and by all means I will throw lunch on."

contact dans le monde entier avec des gens qui savent travailler la pierre, nous passons des contrats avec eux pour aider les gouvernements participants. Normalement, Anciens combattants Canada nous attribuera un contrat, en dehors de notre travail de charte, pour des tâches particulières. C'est exactement comme l'a dit le major général Addy. Il s'est adressé à ACC qui a pris contact avec nous et nous avons fait le travail puis avons été rémunérés.

**Le sénateur Day :** Dans votre exposé, vous avez parlé de Canadiens inhumés en Sicile et en France. Qu'y a-t-il de particulier dans ces deux cas?

**M. Hall :** Je voulais simplement décrire la relation avec les pays hôtes concernant qui possède les terrains où sont situés les cimetières et les monuments aux morts. Les terrains appartiennent à la Commission. Ces cimetières ont été remis à la Commission alors que l'armée canadienne avançait dans ces pays pendant la Deuxième Guerre mondiale, ce qui signifie qu'ils nous appartiennent. Nous les possédons.

**Le sénateur Day :** Exemple, le monument de Vimy, après la Première Guerre mondiale.

**M. Hall :** Vimy est un peu différent dans la mesure où c'est un monument national canadien qui appartient à ACC et dont ACC assume la responsabilité. Toutefois, nous disons souvent, à la Commission, que la seule erreur commise par notre fondateur fut de permettre la commémoration de certaines personnes en gravant leur nom sur des monuments nationaux. À Vimy, par exemple, nous nous acquittons de notre mandat en commémorant les individus, dont les noms sont gravés, mais nous le faisons pour un monument national canadien. Nous assumons la même responsabilité pour ceux qui ont perdu la vie dans les Flandres. Leurs noms sont gravés sur le monument de la Commission à Ypres.

**Le sénateur Day :** Général Addy, vous avez dit qu'à l'avenir la Fondation canadienne des champs de bataille s'occupera d'éducation et de champs de bataille ailleurs qu'en Normandie.

**Mgen Addy :** C'est déjà le cas, en Italie. En 2002, nous sommes allés en Italie et nous avons l'intention d'y retourner. Nous préparons aussi un voyage combinant la Corée, Hong Kong et la Birmanie, si possible. Ce serait le prochain. Je prévois une visite intéressante avec M. Marc Milner de l'Université du Nouveau-Brunswick. Beaucoup de Canadiens ont servi dans la marine et dans l'armée de l'air et, comme il est difficile de faire une tournée des champs de batailles lorsque les combats se sont déroulés dans les airs ou sur les mers, nous songeons à organiser une tournée des lieux d'entraînement en Amérique du Nord. Ensuite, nous irions en Angleterre visiter le commandement des bombardiers de la RAF et l'un des ports puis, si tout marche bien, nous terminerions à Mourmansk. Voilà certains des projets que nous envisageons et, même si aucun n'a encore fait l'objet de discussions détaillées, des gens très brillants pèsent actuellement le pour et le contre. Il y a des citoyens canadiens qui sont très intéressés. L'un de mes camarades de classe, Michael Potter, m'a dit : « Si vous voulez que vos étudiants voient l'un des vieux avions en vol, prévenez-nous et nous nous en occuperons; je leur offrirai même le déjeuner ».

Those kinds of real human relationships make the experience both interesting and as complete as possible.

Going beyond that, what we do in 10 or 20 years for our people in Afghanistan or for people that have come back, I leave to a successor several years hence. I think our job now is to focus on these areas we plan to tour. I have no doubt in years to come the focus will go beyond that.

**Senator Day:** For clarification, Michael Potter is the same person that has the hangar with the antique aircraft in Gatineau in the Ottawa region.

**Senator Atkins:** Thank you, gentlemen. Congratulations on your good work. I have a question for Mr. Hall. Is \$8 million enough money for what you do and your responsibilities?

**Mr. Hall:** It is now. Like everyone else, we conduct a budgeting exercise every year, and then we have financial screening meetings in the fall. Then we go to the participating governments — for example, we pass through Veterans Affairs Canada. We discuss the budgets, and what we see in terms of requirements over the short, medium and long term. Participating governments, nine times out of 10, provide the necessary money without any fuss. They have been good. Canada's contribution is particularly valued.

As an example, you can appreciate that many of our headstones dating from World War I, over 90 years old, are starting to deteriorate, with acid rain and everything else. One year, we asked for a special funding increase to fund on-site engraving teams to go throughout the world, as a more cost effective means than replacing the headstones entirely. The participating governments were good about funding that work, so my short answer is yes.

**Senator Atkins:** That is good news.

Mr. Mercer, we are about to celebrate the ninetieth anniversary of Vimy Ridge. Can you take us through the VAC program for the celebration?

**Robert Mercer, Assistant Deputy Minister, Vimy Event 2007, Veterans Affairs Canada:** I would be delighted. Perhaps I can give a quick overview of what is happening in mid-April in Europe and in Canada as well. In Europe, two main events will commemorate the ninetieth anniversary of the Battle of Vimy Ridge, which was a significant battle.

To give some appreciation of the significance of Vimy, we had more than 10,000 Canadian casualties in a period of only four days, and we lost 3,598 men on the first day of that battle. The battle is often referred to as the birth of our nation. Definitely, it was a significant turning point for the Allies in the First World War and earned Canada a position as signatory at the Treaty of Versailles. It is that important to Canadians.

We are also dedicating a memorial as a result of having spent \$20 million restoring Vimy in past five years. The delegation for Canada, the Canadian contingent, is comprised

Ce sont des relations humaines de cette nature qui rendent l'expérience enrichissante et aussi complète que possible.

Cela dit, je laisserai à mes successeurs le soin de s'occuper de ce qu'il faudra faire dans 10 ans ou 20 ans pour nos concitoyens qui sont actuellement en Afghanistan. Notre rôle à nous est de nous concentrer sur les lieux que nous avons l'intention de visiter. Je n'ai aucun doute qu'on ira au-delà de ça dans les années à venir.

**Le sénateur Day :** À titre d'information, Michael Potter est cet homme qui a un hangar avec un vieil avion à Gatineau, dans la région de l'Outaouais.

**Le sénateur Atkins :** Merci, messieurs. Je vous félicite de votre excellent travail. J'ai une question à poser à M. Hall. Est-ce que 8 millions de dollars sont suffisants pour ce que vous faites?

**M. Hall :** Pour le moment, oui. Comme tout le monde, nous dressons un budget annuel et nous tenons ensuite des assemblées de contrôle financier, à l'automne. Ensuite, nous nous adressons aux gouvernements participants — par exemple, à Anciens combattants Canada. Nous discutons du budget et de nos besoins immédiats et futurs. Neuf fois sur 10, les gouvernements participants nous donnent l'argent dont nous avons besoin sans discuter. Ils sont très généreux. La contribution du Canada est particulièrement appréciée.

Par exemple, vous comprendrez que beaucoup de nos pierres tombales de la Première Guerre mondiale, qui ont aujourd'hui plus de 90 ans, commencent à se détériorer, avec les pluies acides et tout le reste. Une année, nous avons demandé une augmentation de crédit spéciale pour payer des équipes de graveurs de pierres dans divers pays car c'était plus efficace que de remplacer complètement les pierres tombales. Les gouvernements participants n'ont pas hésité à financer ce projet. Ma réponse est donc oui.

**Le sénateur Atkins :** C'est une bonne chose.

Monsieur Mercer, nous sommes sur le point de célébrer le 90<sup>e</sup> anniversaire de Vimy. Pourriez-vous nous exposer les plans d'ACC à ce sujet?

**Robert Mercer, sous-ministre adjoint, Événement Vimy 2007, Anciens combattants Canada :** Avec plaisir. Je peux peut-être aussi vous donner un bref aperçu de ce qui se passera à la mi-avril en Europe et au Canada. En Europe, il y aura deux événements principaux pour commémorer le 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy, qui fut une bataille importante.

Pour vous donner une idée de son importance, nous avons perdu plus de 10 000 Canadiens en quatre jours seulement, dont 3 598 le premier jour. On dit souvent que cette bataille a marqué la naissance de notre nation. Ce qui est incontestable, c'est qu'elle a été un point tournant pour les Alliés pendant la Première Guerre mondiale et a valu au Canada sa place parmi les signataires du Traité de Versailles. Vous voyez que c'est très important.

Nous allons également consacrer le monument de Vimy après avoir dépensé 20 millions de dollars pour le restaurer au cours des cinq dernières années. La délégation du Canada comprendra

of about 135 people. That is the present plan. The delegation will assemble here in Ottawa on April 4, and depart for Europe on the evening of April 5.

Four major events are happening. On Saturday, April 7, we possibly will bury the remains of two Canadian soldiers. These remains were located some time ago. We do not have 100 per cent confirmation that they are Canadian, but it looks like they are. The final work is being done by the Department of National Defence. Hopefully, with confirmation shortly, we will have a respectful burial of those soldiers on the Saturday.

An event is sponsored by the City of Arras, which is near Vimy — a Freedom of the City event with the Canadian military. In addition to the delegation from Canada, the Department of National Defence has invested money in the commemoration of the Vimy event in Europe. We will send more than 300 members of the Canadian Forces to participate in and work around the event.

We will also have an official ceremony for turning on the lights — the new lighting system at the Vimy memorial. Then, on April 9, we expect to welcome about 25,000 people at Vimy. This event is huge. We expect more than 4,000 students from across Canada. On their own, through their schools, they are raising money to go to Vimy for the commemoration of the ninetieth anniversary. This number is growing by the day.

With respect to the delegation, in terms of selection, there is a small minister's party. An official invitation will go out to 15 veteran organizations across Canada and this practice is fairly standard. We will take 20 veterans with us to Vimy. We expect other veterans to be there for all kinds of other reasons, but the Government of Canada will sponsor the passage of 20 veterans, 16 of whom will be selected as war veterans by the major veterans' organizations across Canada.

**Senator Atkins:** They are not First World War veterans?

**Mr. Mercer:** No. Unfortunately, there are only three remaining First World War veterans in Canada, and none of them are able to travel on an excursion like this one. The youngest is 105, I believe.

We will select four members of the Canadian Forces — only four because 300 members are coming through the Department of National Defence so the Canadian Forces will be well represented. The four we select for Vimy will represent the four regiments in which a member was awarded the Victoria Cross at Vimy. That is the significance of that selection.

In addition, 20 members of the RCMP will join us. There is a large staff — 25 to 28 — to provide support to the delegation, but primarily to support the major events happening there.

environ 135 personnes. C'est le projet actuel. La délégation se rassemblera ici même, à Ottawa, le 4 avril et partira pour l'Europe le soir du cinq.

Il y aura quatre événements principaux. Le samedi 7 avril, nous procéderons peut-être à l'inhumation des restes de deux soldats canadiens, restes qui avait été trouvés il y a déjà un certain temps. Nous n'avons pas encore la confirmation absolue que ce sont des Canadiens mais il semble que oui. Le ministère de la Défense nationale s'occupe de la question. Si nous obtenons bientôt confirmation, il y aura une cérémonie d'inhumation de ces soldats le samedi.

Une autre activité sera organisée par la ville d'Arras, qui est près de Vimy — une activité avec l'armée canadienne célébrant la libération de cette ville. Outre la délégation du Canada, le ministère de la Défense nationale a investi de l'argent dans la commémoration de Vimy en Europe. Nous allons envoyer plus de 300 membres des Forces canadiennes participer aux divers événements.

Nous aurons également une cérémonie officielle d'allumage des lumières — parce qu'un nouveau système d'éclairage a été installé au monument de Vimy. Ensuite, le 9 avril, nous prévoyons accueillir environ 25 000 personnes à Vimy. Ce sera énorme. Nous attendons plus de 4 000 étudiants de tout le Canada. Ce sont des étudiants qui recueillent eux-mêmes l'argent nécessaire avec l'aide de leurs écoles pour se rendre là-bas. Leur nombre augmente de jour en jour.

Pour ce qui est de la délégation, elle comprendra un petit groupe accompagnant le ministre. Une invitation officielle sera adressée à 15 associations d'anciens combattants du Canada, comme d'habitude. Nous emmènerons 20 anciens combattants à Vimy. Nous nous attendons aussi à ce que d'autres soient présents sur place, pour toutes sortes d'autres raisons, mais le gouvernement du Canada financera le passage de 20 d'entre eux dont 16 ont été choisis par les principales organisations d'anciens combattants du Canada.

**Le sénateur Atkins :** Ce ne seront pas tous des anciens combattants de la Première Guerre?

**M. Mercer :** Hélas non car il ne reste plus que trois anciens combattants de la Première Guerre au Canada et aucun ne sera apte à faire un tel voyage. Le benjamin a 105 ans, je crois.

Nous choisirons quatre membres des Forces canadiennes — quatre seulement car 300 viendront aux frais du ministère de la Défense nationale, ce qui veut dire que les Forces canadiennes seront bien représentées. Les quatre que nous choisirons pour Vimy représenteront les quatre régiments dont un membre a obtenu la Croix de Victoria à cette occasion. Voilà le sens de cette sélection.

Il y aura en outre 20 membres de la GRC. Il y aura un personnel imposant — 25 à 28 personnes — pour appuyer la délégation mais surtout pour appuyer les événements qui se tiendront là-bas.

In Canada, there is a ceremony at the National War Memorial. Hopefully, there will be ceremonies, now being worked on with our provinces and territories across Canada, in all our capital cities. More than 25 separate, in-Canada events are planned to commemorate the ninetieth anniversary as well.

**The Chairman:** Is there any opportunity of providing at least a photograph of, if not a message from, one or more of the three remaining First World War veterans to have during the ceremony at Vimy itself?

**Mr. Mercer:** That is a nice thought. I will look into that possibility.

**Senator Atkins:** In terms of the delegation, how many of those people are aware that they are going? I know the RCMP members going; they were informed long ago because of the preparation required to take that contingent, but what about the others?

**Mr. Mercer:** The 15 veteran organizations are aware — they have been aware for at least a few weeks by phone. They will receive a formal letter of invitation that I think was signed yesterday by our minister.

In addition, in terms of the veterans, the selection process is well under way on the part of the veterans' organizations. Some of them, such as the Royal Canadian Legion, have already submitted the veterans that we asked them to select.

**Senator Atkins:** Are any members of Parliament in that delegation?

**Mr. Mercer:** There is the minister's contingent, which at this point is the minister, a deputy minister of the department and perhaps one or two support people.

As to members of Parliament, whether government members, opposition members or members of the Senate, that is something that must be raised with our minister at this point. There is some thought as to what this delegation will comprise, but no final decision at this time.

**Senator Atkins:** I assume they need to make the decision soon.

**Mr. Mercer:** Yes.

**The Chairman:** Perhaps I can speak to the minister and see if he has come to any resolution on that matter.

**Senator Day:** The minister knows our interest.

**The Chairman:** Yes, he does. I will prod him a little to see if I can find out anything further; and I will communicate it immediately.

**Senator Atkins:** The only point I would make is I think I am probably the only member of Parliament who has a direct descendant who fought at Vimy.

**The Chairman:** That is your father?

**Senator Atkins:** Yes, so I think I would have some consideration in view of that fact.

**Senator Dallaire:** And from the right party.

Au Canada, il y aura une cérémonie au Cénotaphe. Il y aura sans doute également d'autres cérémonies dans nos provinces et territoires, dans toutes les capitales, qui sont actuellement en cours de préparation. Plus de 25 événements distincts sont prévus au Canada.

**Le président :** Ne serait-il pas possible d'avoir au moins une photographie, si ce n'est un message, de l'un des trois survivants de la Première Guerre mondiale, ou même des trois, pendant la cérémonie elle-même à Vimy?

**M. Mercer :** C'est une bonne idée. Je vais voir si c'est possible.

**Le sénateur Atkins :** En ce qui concerne la délégation, combien de ces personnes savent qu'elles iront là-bas? Je connais les agents de la GRC qui doivent y aller car ils ont été informés il y a déjà longtemps mais qu'en est-il des autres?

**M. Mercer :** Les 15 organisations d'anciens combattants sont au courant — elles ont été informées il y a déjà plusieurs semaines par téléphone. Elles recevront une lettre d'invitation officielle que notre ministre a signée hier, je crois.

En outre, le processus de sélection au sein des organisations d'anciens combattants est déjà bien avancé. Certaines d'entre elles, comme la Légion, ont déjà fourni la liste des anciens combattants choisis.

**Le sénateur Atkins :** Y aura-t-il des députés dans la délégation?

**M. Mercer :** Il y aura la délégation du ministre, comprenant actuellement le ministre, un sous-ministre et peut-être une ou deux personnes de soutien.

Pour ce qui est des députés et des sénateurs, qu'il s'agisse de représentants du gouvernement ou de l'opposition, c'est une question qu'il faudrait poser à notre ministre. On a déjà réfléchi à la composition de la délégation mais aucune décision définitive n'a encore été prise.

**Le sénateur Atkins :** Je suppose qu'elle le sera bientôt?

**M. Mercer :** Oui.

**Le président :** Je pourrais peut-être en parler au ministre pour voir où il en est dans sa réflexion à ce sujet.

**Le sénateur Day :** Il connaît notre intérêt.

**Le président :** En effet. Je vais quand même prendre contact avec lui pour voir si je peux obtenir quelques précisions et je vous les communiquerai immédiatement.

**Le sénateur Atkins :** Tout ce que je peux ajouter, c'est que je suis probablement le seul membre du parlement ayant un descendant direct qui s'est battu à Vimy.

**Le président :** Votre père?

**Le sénateur Atkins :** Oui, et je pense que ça devrait compter dans ce cas.

**Le sénateur Dallaire :** Et du bon parti.

**Mr. Mercer:** Only you could say that, Senator Dallaire. I might add that the level of interest in the event at Vimy is extremely high. It has gone beyond anything we had imagined.

We have requests from across the country — from people who were there as students at the inauguration ceremony in 1936. They are no longer students — some of these people are in their 80s — but they are interested in going to Vimy. We have all kinds of stories of people who have relatives who fought at the Battle of Vimy Ridge.

It is not possible in terms of the limited dollars to take everyone who feels they should be there. However, I think it is useful for you to know that the requests are coming in from all across the country. The interest is incredible.

**The Chairman:** I understand also there are at least as many students as those who lost their lives at Vimy who are going there, having raised money privately to do so.

**Mr. Mercer:** That is correct. It is a nice commentary on commemoration generally. There are all kinds of storylines here, but in 1936, 8,000 veterans — about 6,000 from Canada directly and another 2,000 Canadian veterans from the United Kingdom — went to the inauguration ceremony in 1936. Those people are no longer with us.

In 2007, as an indication to veterans that their legacy is protected and it is being guarded into the future, more than 4,000 youth from this country will be there. They will learn a great deal while they are there; they will not only attend the ceremony. They will do special projects for their schools that have something to do with the Battle of Vimy Ridge.

**The Chairman:** Will the events be televised in Canada?

**Mr. Mercer:** Yes.

**Senator Atkins:** You did not mention that the Queen will be there.

**Mr. Mercer:** I did not mention it because I do not have official confirmation, but Her Majesty the Queen is invited. A number of other heads of state have been invited as well — the President of France, for example. It is only a matter of receiving final confirmation before there is a public announcement about the heads of state list for the Vimy event.

**Senator Downe:** I want to follow up on a comment Mr. Hall made in his presentation, although I suspect the answer may come from officials of Veterans Affairs Canada. I am interested in the care of the graves for those who fought in the Boer War, although I notice the name has now been changed to the South African War.

The mandate for the commission is from August 1914 on, so obviously that is outside your mandate. However, in your annual report and in your presentation today, you talked about the work you have started in South Africa. Can you explain that? Are you taking care of the graves of the Canadians killed in that war?

**M. Mercer :** Vous seul pouvez dire cela, sénateur Dallaire. Je peux ajouter que cet événement suscite un intérêt considérable, dépassant largement tout ce que nous aurions pu imaginer.

Nous avons reçu des demandes de tout le pays — de gens qui étaient là comme étudiants à la cérémonie d'inauguration en 1936. Ce ne sont plus des étudiants — certains ont plus de 80 ans — mais ils souhaitent se rendre à Vimy. Nous avons toutes sortes d'histoires de gens ayant des parents qui se sont battus à Vimy.

Comme les budgets sont limités, nous ne pourrions pas emmener tous ceux qui voudraient y aller mais je pense qu'il est utile de vous dire que nous recevons des demandes de tout le pays. Il y a un intérêt incroyable.

**Le président :** Je crois comprendre qu'il y aura au moins autant d'étudiants que ceux qui ont perdu la vie à Vimy qui vont aller là-bas en ayant recueilli de l'argent eux-mêmes.

**M. Mercer :** C'est exact. C'est un bon commentaire sur la commémoration en général. Il y a toutes sortes d'histoires à raconter mais, en 1936, 8 000 anciens combattants — environ 6 000 du Canada et 2 000 étant des Canadiens du Royaume-Uni — sont allés à la cérémonie inaugurale. Ils ne sont plus parmi nous aujourd'hui.

En 2007, pour montrer aux anciens combattants que leur héritage est protégé et leur survivra, plus de 4 000 jeunes de tout le pays iront là-bas. Ils y apprendront beaucoup. Ils ne feront pas qu'assister à la cérémonie. Ils réaliseront des projets spéciaux pour leurs écoles au sujet de la bataille de la crête de Vimy.

**Le président :** Les cérémonies seront-elles télédiffusées au Canada?

**M. Mercer :** Oui.

**Le sénateur Atkins :** Vous n'avez pas dit que la Reine y sera aussi.

**M. Mercer :** Je ne l'ai pas dit parce que je n'ai pas encore eu de confirmation officielle mais Sa Majesté la Reine a été invitée. Plusieurs autres chefs d'états l'ont été aussi, comme le président de la France. Il s'agit simplement maintenant de recevoir les confirmations définitives pour pouvoir publier la liste des chefs d'État qui seront présents.

**Le sénateur Downe :** Je voudrais revenir sur une remarque de M. Hall, bien que je soupçonne que la réponse viendra sans doute des gens du ministère des Anciens combattants. Je m'intéresse à l'entretien des tombes de ceux qui se sont battus pendant la Guerre des Boers, bien que je constate que le nom a maintenant été remplacé par Guerre sud-africaine.

Évidemment, cette guerre ne tombe pas dans le mandat de votre Commission qui a été établi en août 1914. Toutefois, dans votre rapport annuel et dans votre exposé d'aujourd'hui, vous avez parlé du travail que vous avez commencé en Afrique du Sud. Pourriez-vous nous donner des précisions? Assurez-vous l'entretien des tombes des Canadiens tués dans cette guerre?

**Mr. Hall:** We are. That is something we are doing as a contractor. Like the Canadian agency, there is a South African agency with a secretary, which was established to care for the First World War and Second World War graves that were located in South Africa and Namibia. That is the territory of that agency.

Canada's national requirement and wish is to care for the Canadian service graves of the South African war, formerly the Boer War. Our organization was already in place. This was one of the occasions where Veterans Affairs Canada came to us, in this case in conjunction with the Ministry of Defence of the United Kingdom, and said, "Can you do this work for us as an agency service contractor?" We said yes and we signed the contract for five years. We do that work now with commission staff.

**Senator Downe:** This work is not included in the \$8 million Canadian; this is over and above that?

**Mr. Hall:** No, this is a contract.

**Senator Downe:** Are there any other countries, Mr. Mercer, where graves of Canadians are not being attended to by the Commonwealth War Graves Commission?

**Mr. Mercer:** Yes, there are our graves in Korea, for example. We have commissions in place with respect to those graves that operate at the same standard we expect from the Commonwealth War Graves Commission.

**Senator Downe:** There was concern a number of years ago that the South African graves were allowed to deteriorate. Currently, are there graves around the world in need of additional care?

**Mr. Mercer:** There are but not to the same extent as the issues we faced in Korea. There were instances of vandalism that went over a number of years. We have struggled to find the best arrangement to guarantee the care of those graves. There has been publicity recently around a situation of vandalism that goes back about a year ago. We decided that if we could have this arrangement with the Commonwealth War Graves Commission we could make this problem go away, which it has.

When there is an issue regarding the state of a Canadian grave anywhere around the world, we are there right away to look for a solution. Things do happen. There is vandalism. We have had accidental bombings that have had an impact on Canadian graves.

**Senator Downe:** Is the annual report of the Commonwealth War Graves Commission available in both official languages in Canada?

**Mr. Hall:** Interestingly enough, it is available in French this year for the first time. Again, because we are not federal government employees, we do not follow the guidelines of the Government of Canada in terms of bilingual requirements. Most of the information that people need can be found through the Veterans Affairs Canada website, which is bilingual.

**M. Hall :** Oui. C'est quelque chose que nous faisons comme sous-traitant. Comme l'agence canadienne, il y a une agence sud-africaine avec un secrétaire qui a été établie pour entretenir les tombes des deux grandes guerres en Afrique du Sud et en Namibie. C'est le territoire d'action de cette agence.

L'exigence nationale du Canada est qu'on entretienne les tombes de ceux qui sont tombés dans la Guerre sud-africaine, qu'on appelait autrefois la Guerre des Boers. Notre organisation était déjà sur place et le ministère des Anciens combattants est venu nous voir avec le ministère de la Défense du Royaume-Uni pour nous demander si nous pouvions nous charger de ce travail, comme agence de service. Nous avons dit que oui et nous avons signé un contrat de cinq ans. Nous faisons le travail avec du personnel de la Commission.

**Le sénateur Downe :** Ce travail ne fait pas partie des 8 millions de dollars. C'est en plus?

**M. Hall :** Non, c'est un contrat.

**Le sénateur Downe :** Y a-t-il d'autres pays, monsieur Mercer, où les tombes de Canadiens ne sont pas entretenues par la Commonwealth War Graves Commission?

**M. Mercer :** Oui, il y a nos tombes en Corée, par exemple. Des Commissions ont été mises sur pied au sujet de ces tombes et elles suivent les mêmes normes que la Commonwealth War Graves Commission.

**Le sénateur Downe :** Il y a quelques années, on craignait que les tombes sud-africaines soient laissées à l'abandon. À l'heure actuelle, y a-t-il dans certains pays des tombes ayant besoin d'une attention supplémentaire?

**M. Mercer :** Oui, mais pas dans la même mesure qu'en Corée. Pendant plusieurs années, il y a eu du vandalisme là-bas. Nous sommes efforcés de trouver le meilleur arrangement possible pour garantir que ces tombes soient bien entretenues. On a beaucoup parlé récemment d'un cas de vandalisme remontant à il y a un an. Nous avons décidé que le problème pourrait être réglé si nous passions cette entente avec la Commonwealth War Graves Commission et c'est ce qui s'est passé.

Quand il y a un problème concernant l'état d'une tombe canadienne n'importe où dans le monde, nous sommes là immédiatement pour trouver une solution. Il peut y avoir des problèmes. Il peut y avoir du vandalisme. Il y a déjà eu des bombes explosant accidentellement et endommageant des tombes canadiennes.

**Le sénateur Downe :** Le rapport annuel de la Commonwealth War Graves Commission est-il disponible dans les deux langues officielles?

**M. Hall :** Il est intéressant que vous posiez cette question car le rapport est disponible en français pour la première fois cette année. Comme nous ne sommes pas des employés du gouvernement fédéral, nous n'avons pas à suivre ses lignes directrices sur le bilinguisme. La plupart des informations dont les gens peuvent avoir besoin sont accessibles par le site Web d'Anciens combattants Canada, qui est bilingue.

We publish our annual report in Dutch, French, German and several other languages to relate to places where we have target audiences and large concentrations of graves. My office tries to straddle the government's language policies respecting the two official languages in Canada. We are launching a website that is in Canada's two official languages.

I have brought additional material today that shows the French and English. In fact, I brought several copies of the commission's annual report in French, which we received only after the invitation to attend here today.

**Senator Dallaire:** I have a question that goes back into history and another one that goes into the future.

Vimy Ridge is an instrument that is out there demonstrating the maturing of a nation. It is also an instrument of national unity and a significant historic reference for new Canadians trying to figure out what this Canada is and how it was started.

How do you "Canadianize" Vimy Ridge in Canada? A whole series of events are planned here in Canada: I do not want to go through them. However, having that great monument and the capability there does not mean it is as evident here in Canada. When I sat on the review committee for the Vimy work, I raised the issue that we must bring something of that commemoration here — more than what there is, which is, monuments or elements that make up the monument that are in the war museum.

In 10 years' time, we will celebrate the one hundredth anniversary of this event. To do something substantive such as making a replica or some sort of modernization of that monument here in Canada so people in this country can see it and it can be part of the heritage in this country, we need about 10 years to obtain the funds and ideas. Could it not be part of the ninetieth celebration to create a committee or entity immediately to look at the one hundredth anniversary with the aim of creating something permanent in Canada to reflect Vimy Ridge?

**Mr. Mercer:** Presently, that particular thought is not on the agenda, although it is interesting. If this country wants to move towards a patriation in some sense, namely, a more visible exposure of the Vimy memorial and something more available here, to start with we would like to see community interest. From there, government would be in a position to assess whether we want to partner with that.

On the matter of bringing Vimy home, you make a good point. We say this generally about our memorials around the world. We are working on a project now that I think you will find of some interest. We are developing a virtual tour of the Vimy memorial that will be on our website. The venture is costly, but it will provide Canadians with an opportunity to walk up the steps of the memorial virtually, view all the statues and understand the meaning of the pylons. That is another way of bringing the message home. Approximately 4,000 students will bring home all kinds of information and bring alive the notion of Vimy in their communities, which I think they did by raising the money to go there in the first place.

Nous publions notre rapport annuel en hollandais, en français, en allemand et dans plusieurs autres langues de pays où nous avons un public et de grandes concentrations de tombes. Mon bureau s'efforce de respecter la politique concernant les deux langues officielles du Canada. Nous allons bientôt lancer un site Web bilingue.

J'ai apporté avec moi des documents supplémentaires montrant le français et l'anglais. En fait, j'ai apporté plusieurs exemplaires en français du rapport annuel de la Commission, que nous n'avons reçu qu'après l'invitation à participer à cette séance.

**Le sénateur Dallaire :** Je voudrais vous poser une question d'ordre historique et une autre concernant l'avenir.

Vimy est le symbole de la maturation du Canada comme nation. C'est aussi un instrument d'unité nationale et une référence historique importante pour les nouveaux Canadiens qui essaient de comprendre leur nouveau pays.

Comment « canadianiser » Vimy au Canada? Toute une série d'événements sont prévus au Canada, je n'en donnerai pas la liste, mais avoir ce grand monument là-bas n'établit pas nécessairement le lien avec le Canada même. Quand j'ai fait partie du comité de révision de la rénovation de Vimy, j'ai dit que nous devrions rapporter ici certains éléments de cette commémoration — quelque chose de plus que les monuments ou les éléments se trouvant au Musée de la guerre.

Dans 10 ans, nous célébrerons le centenaire de cette bataille. Si l'on voulait faire quelque chose d'important, par exemple en fabriquer une réplique ou moderniser le monument sur notre propre territoire, pour qu'il fasse partie de notre patrimoine, il faudrait environ 10 ans pour obtenir les fonds. Dans le cadre du 90<sup>e</sup> anniversaire, ne pourrait-on mettre immédiatement sur pied un comité chargé de planifier le centenaire et de créer quelque chose de permanent au Canada même?

**M. Mercer :** Pour le moment, ce n'est pas dans les plans, mais c'est intéressant. Si nous voulions faire vers une sorte de rapatriement de Vimy, en quelque sorte, pour assurer une plus grande visibilité du monument au Canada même, nous devrions d'abord jauger l'intérêt collectif. Ensuite, le gouvernement pourrait envisager d'établir des partenariats.

Votre idée de ramener Vimy au Canada est intéressante. Nous disons généralement cela des monuments commémoratifs dispersés dans le monde. Nous nous occupons actuellement d'un projet qui devrait vous intéresser. Nous préparons une visite virtuelle du monument de Vimy sur notre site web. C'est quelque chose qui coûte cher mais qui permettra aux Canadiens de visiter eux-mêmes le monument, virtuellement, en montant les marches, en regardant les statues et en comprenant le sens des pylônes. Ce sera une autre manière de diffuser le message. En outre, près de 4 000 étudiants reviendront avec toutes sortes d'informations et garderont vivante l'idée de Vimy dans leurs propres collectivités, comme ils l'ont déjà fait en recueillant de l'argent pour faire le voyage.

Senator Dallaire, some things have been designed to put more focus on the matter of in-Canada commemoration of what we did overseas.

**Senator Dallaire:** I am into that 100 per cent. My only concern is that we do not wait until the ninety-ninth year to look at the one hundredth anniversary that is coming. We can start looking at some realistic demonstration of that event, either modernized or stylized. I am very much for creating "Friends of Vimy." When I was deputy commander of the army, I tried to convince the military association, in particular, to create a "Friends of Vimy" by putting ex-army commanders on the board. I hope the government does not wait for society to look at those things. Government may want to start a file now for the one hundredth anniversary.

I now want to go to Major-General Addy, with the Canadian Battlefields Foundation, the Last Post Fund, the national cemeteries, Veterans Affairs Canada and the new policy that Mr. Hall raised on repatriating remains. Essentially, the policy we brought in is that we will no longer bury our dead overseas. Someone may place a caveat of skill on that but skill was not a factor in that policy: we bring them all back.

How do those things all link together for a future commemoration process? Is there a body that will take the commonwealth war graves concept and say, "We will be committed into the complex operations of the future. What do we do about the new generation veterans? What methodology do we use to commemorate them?"

We cannot put up monuments in Afghanistan and leave cairns and so on, as we have done in different places. However, those missions are real to Canadians, as are the casualties. The question is: How do you commemorate that sacrifice to humanity versus the sacrifice in defending ourselves in World War I and World War II? We are now sacrificing ourselves not only to defend ourselves but also to move humanity forward. How do we commemorate that in this country beyond just the monument we presently have to the UN?

**MGen. Addy:** The idea of commemoration does not involve only cemeteries.

It is more than that. It is showing students what happened, and having that information in our schools. The most important thing for us is the people. What Mr. Hall does is to provide the respect in the various cemeteries, as we have done now in the Beechwood Cemetery.

As we go forward and as we change policies, all these things have little changes and switches. It is my conviction now that the most important thing for commemoration, no matter where we go and how far forward we go, is to maintain in our schools the teaching of history and the military part of history. It is difficult at the federal level.

Sénateur Dallaire, certaines choses sont prévues pour mettre plus l'accent sur la commémoration au Canada même de ce que nous avons fait outre-mer.

**Le sénateur Dallaire :** Je suis 100 p. 100 avec vous là-dessus. Ma seule crainte est que nous ne devrions pas attendre la 99<sup>e</sup> année pour préparer le centenaire. Nous pouvons commencer dès maintenant à dresser des plans réalistes pour une modernisation ou une stylisation du monument. Je suis tout à fait en faveur de l'idée de créer une « Association des amis de Vimy ». Quand j'étais vice-commandant de l'armée, j'ai tenté de convaincre l'association militaire de créer une telle association en nommant des ex-commandants de l'armée à son conseil. J'espère que le gouvernement n'attendra pas que la société s'en occupe le même. Le gouvernement devrait déjà planifier le centenaire.

Je veux maintenant m'adresser au major général Addy, avec la Fondation canadienne des champs de bataille, le Fonds du Souvenir, les cimetières nationaux, Anciens combattants Canada et la nouvelle politique dont a parlé M. Hall au sujet du rapatriement des restes. Au fond, la politique actuelle est que nous n'allons plus enterrer nos morts outre-mer. Quelqu'un pourrait peut-être soulever une question de compétence à ce sujet mais ça n'a jamais été un facteur de cette politique : nous les ramenons tous.

Comment ces choses sont-elles toutes reliées pour un futur processus de commémoration? Y a-t-il un organisme qui prend le concept des tombes de guerre du Commonwealth en disant : « Nous allons nous engager au sujet des opérations complexes de l'avenir. Qu'allons-nous faire au sujet des nouvelles générations d'anciens combattants? Comment allons-nous les commémorer? »

Nous ne pourrions pas ériger des monuments en Afghanistan ou y aménager des cairns comme nous l'avons fait dans d'autres pays. Pourtant, ces missions sont très réelles pour les Canadiens, tout comme les victimes. La question est de savoir comment on commémore ce sacrifice à l'humanité par rapport au sacrifice consenti pour nous défendre pendant la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale. Nous nous sacrifions aujourd'hui non seulement pour nous défendre mais pour faire avancer l'humanité. Comment allons-nous commémorer cela sur notre territoire, à part le monument que nous avons maintenant pour l'ONU?

**Mgén Addy :** La commémoration n'est pas qu'une affaire de cimetières.

C'est plus que ça. C'est montrer aux étudiants ce qui s'est passé et diffuser l'information dans les écoles. Ce qui compte le plus, à nos yeux, ce sont les gens. Ce que fait M. Hall, c'est qu'il assure le respect dans les différents cimetières, comme nous l'avons fait au cimetière de Beechwood.

Avec le temps, et à mesure que changent nos politiques, on procède à de petits aménagements. J'ai la conviction que la chose la plus importante pour la commémoration, quels que soient le lieu ou le moment, est d'assurer l'enseignement de l'histoire dans nos écoles, notamment de notre histoire militaire. C'est difficile au palier fédéral.

I missed one point I want to stress to you, that I think is important. Terry Copp and Michel Fortmann put together the first university credit course in Canadian military history two years ago that included battlefield tours and actually seeing things, and the course is continuing. Those kinds of efforts are worth the investment.

Where do we see ourselves going henceforth? As the Battle of Normandy Foundation became the Canadian Battlefields Foundation, I think with the elements you are talking about, the world's foundation of conflict or where we have been, will remain important. Please permit me, senator, those things do not involve our own security. They involve the security of the world, I grant you. I think part of Canadian history, and our contributions, are somewhat personal, national and focused on our own psyche as Canadians. That is a continuum.

I will not go further, because I think each generation has a bit to bring to that. I think we are looking at that kind of thing. We are looking at Bosnia and other things that have occurred more recently that are more news than history yet. Those kinds of things will later be part of the foundation.

For the cemeteries, I will not take anything away from Mr. Hall, but I am amazed every place in go. I was fortunate to visit the Pacific Rim on behalf of the Canadian Forces: Hong Kong and places like that. I was impressed with the work they do. I was also impressed by a place called the Union of Myanmar, which is run by pirates. The only clean place in the country was the cemetery run by the Commonwealth War Graves Commission. It was frightening. I will not editorialize more.

**Mr. Hall:** Strictly speaking, we are stuck in a time warp.

**Senator Dallaire:** That is why I am not worried about you people. I am worried more about the others.

**Mr. Hall:** When we are asked, we do things. For example, we built the cemetery in the Falkland Islands for the Brits in the Falklands war. When Canada's national military cemetery was designed, Commodore Davidson came to our offices and sought advice from the Commonwealth War Graves Commission in terms of design and architecture. Because we are limited to cemeteries, we see the four partner groups working together of the Department of National Defence, VAC, Beechwood Cemetery and us.

**MGen Addy:** There are other players as well. There are people like the Juno Beach Foundation. There are a lot of foundations out there. If the aim is to centralize those kinds of things going forward, remember that you are talking about volunteers. You may suggest it if you wish but you will have more —

**Senator Dallaire:** I am looking at future needs, versus past ones, and how we prepare nationally for that.

Do you agree with having a permanent guard sentry at the National War Memorial, now that we have an unknown soldier there?

J'aimerais revenir sur un élément qui me semble important. Terry Copp et Michel Fortmann ont mis sur pied il y a deux ans le premier cours d'histoire militaire canadienne donnant droit à un crédit et ce cours comprend des visites de champs de bataille. Ce genre d'effort vaut l'investissement.

Comment envisageons-nous l'avenir? Lorsque la Fondation de la bataille de Normandie est devenue la Fondation canadienne des champs de bataille, je pense qu'avec les éléments dont vous avez parlé, l'existence de conflits dans diverses régions du monde demeurera importante. Permettez-moi de dire, sénateur, que ces activités ne concernent pas notre propre sécurité. Elles concernent la sécurité du monde, j'en conviens. Je pense que l'histoire du Canada, dans le contexte qui nous intéresse, est axée sur des contributions personnelles et nationales et sur notre propre psyché de Canadiens. C'est un enchaînement continu.

Je n'irai pas plus loin car je pense que chaque génération a quelque chose à apporter dans ce domaine. Nous examinons ce genre de choses. Par exemple, nous nous penchons sur le cas de la Bosnie et des autres conflits plus récents qui sont aujourd'hui plus des éléments de nouvelles que d'histoire. Ces choses feront plus tard partie de la Fondation.

En ce qui concerne les cimetières, je ne veux rien enlever à M. Hall mais je peux vous dire que je suis absolument abasourdi partout où je vais. J'ai eu la chance de visiter certains pays du Pacifique au nom des Forces canadiennes, comme Hong Kong. J'ai été impressionné par le travail qui est fait là-bas. J'ai aussi été impressionné par un endroit qui s'appelle l'Union de Myanmar, qui est dirigé par des pirates. Le seul endroit propre dans ce pays est le cimetière entretenu par la Commonwealth War Graves Commission. C'est effrayant. Je n'en dirai pas plus.

**M. Hall :** Strictement parlant, nous sommes bloqués dans le passé.

**Le sénateur Dallaire :** C'est pourquoi je ne m'inquiète pas à votre sujet. Je m'inquiète plus au sujet des autres.

**M. Hall :** Quand on nous présente une demande, nous agissons. Par exemple, nous avons aménagé le cimetière des Malouines pour les Britanniques lors de la guerre du même nom. Quand le cimetière militaire national du Canada a été conçu, le commandant Davidson est venu nous voir et a demandé conseil à la Commonwealth War Graves Commission pour la conception et l'architecture. Comme nous nous limitons aux cimetières, nous voyons les quatre partenaires travaillant ensemble, c'est-à-dire la Défense nationale, ACC, le cimetière de Beechwood et nous.

**Mgén Addy :** Mais il y a aussi d'autres acteurs. Il y a par exemple la Fondation de Juno. Il y a beaucoup de Fondations. Si l'objectif est de centraliser toutes ces choses-là, quand vous parlez de bénévoles, vous pouvez bien en faire la proposition si vous voulez mais vous aurez plus...

**Le sénateur Dallaire :** J'essaie plus de comprendre les besoins futurs et comment vous y préparez nationalement.

Êtes-vous en faveur du positionnement d'un garde permanent au Monument national de la guerre, maintenant qu'il y a là un soldat inconnu?

**MGen Addy:** Yes, but I do not want to be him today.

**The Chairman:** Thank you very much. I am sorry I have to cut the discussion short. I am sure there are questions other members would like to ask. In view of the time, the Senate sitting in five minute, we must get up to the Hill.

Thank you, each witness for coming today. It has been helpful and constructive for us. Perhaps informally, we can ply with other questions. We are looking forward to the Vimy celebrations and rededication on Easter Monday. I hope all of us can be there in body. Certainly, we will be there in spirit.

I ask senators to remain behind for 30 seconds so I can provide a quick indication of what our future business looks like.

The committee adjourned.

**Mgén Addy :** Oui, mais je ne voudrais pas être à sa place aujourd'hui.

**Le président :** Merci beaucoup. Je regrette de devoir interrompre cette discussion car je suis sûr qu'il y a encore des questions à poser mais, comme la séance du Sénat doit débiter dans cinq minutes, nous allons devoir mettre fin à la réunion.

Je remercie à nouveau tous les témoins d'aujourd'hui. La séance a été très utile et constructive. Nous pourrions peut-être vous poser d'autres questions directement. Nous attendons avec intérêt les célébrations de Vimy et la recélébration le lundi de Pâques. J'espère que nous pourrions y être en chair et en os mais, sinon, sachez que nous y serons en pensée.

Je demande aux sénateurs de rester 30 secondes car je veux vous donner une indication de nos travaux futurs.

La séance est levée.

---





*If undelivered, return COVER ONLY to:*

Public Works and Government Services Canada –  
Publishing and Depository Services  
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –  
Les Éditions et Services de dépôt  
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

---

WITNESSES

*Veterans Affairs Canada:*

Robert Mercer, Assistant Deputy Minister, Vimy Event 2007;  
Émile Gallant, Acting Director of National and International  
Memorials.

*Canadian Battlefields Foundation:*

Major-General Clive Addy, President.

*Commonwealth War Graves Commission:*

Bradley N. Hall, Secretary-General.

TÉMOINS

*Anciens combattants Canada :*

Robert Mercer, sous-ministre adjoint, Événement Vimy 2007;  
Émile Gallant, directeur par intérim, Mémoriaux nationaux et  
internationaux.

*Fondation canadienne des champs de bataille :*

Major général Clive Addy, président.

*Commonwealth War Graves Commission :*

Bradley N. Hall, secrétaire général.